

Fiches d'exploitation

Les 12 fiches qui suivent ont été réalisées dans le cadre de l'étude sur la traction asine réalisée par la SFET en 2020. Elles sont issues de précieux témoignages de maraîchers et maraîchères utilisant l'âne dans leurs travaux. Merci à tous les participants !

Les informations présentées dans ces documents reprennent le profil de la structure (statut, main d'œuvre, productions, surfaces...), les conditions de vie et de travail des ânes et des personnes, le type de mécanisation présente sur la ferme, le parcours et les valeurs des producteurs, leurs projets et un petit conseil pour bien s'installer avec un âne en maraîchage résultant de leur propre expérience.

Ces fiches sont à destination de toute personne s'intéressant au sujet et plus particulièrement aux porteurs de projet souhaitant s'installer ou intégrer l'âne dans leurs activités. Elles pourront ainsi servir d'exemples ou d'inspiration, cependant chaque projet est unique et personnel.

Le sommaire qui suit répertorie l'ensemble des fiches d'exploitation.

Sommaire

Une exploitation organisée à faibles investissements et facilement transmissible	Fiche 1
Portrait d'une exploitation utilisant l'âne en complément du tracteur	Fiche 2
Traction asine : complémentarité tracteur-âne	Fiche 3
Une jeune exploitation maraîchère sans motorisation.....	Fiche 4
Traction asine et maraîchage sol vivant (MSV)	Fiche 5
La traction asine au sein d'une exploitation aux valeurs sociales et environnementales	Fiche 6
Remise en question des pratiques pour laisser de la place à l'âne de travail en maraîchage...	Fiche 7
Traction asine : portrait d'une exploitation maraîchère aux activités diversifiées.....	Fiche 8
La traction asine au sein d'une association d'insertion professionnelle	Fiche 9
Traction asine : portrait d'une exploitation maraîchère aux activités diversifiées.....	Fiche 10
Traction asine : un âne au service d'une exploitation maraîchère et d'un élevage porcin	Fiche 11
Jardin maraîcher diversifié en mécanisation 100% animale	Fiche 12



L'exploitation...

Statut : GAEC

Main d'œuvre :

- 2 associés
- Aide salariale lors des temps forts

Surfaces : 7.3 ha dont :

- 1.4 ha de maraîchage avec 3 tunnels de 30m de long et une pépinière de 16m
- 5.9 ha de prairie

Commercialisation :

- Vente à la ferme
- 2 marchés par semaine

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 ânesse croisée Poitou de 11ans
- 1 âne commun avec la croix de Saint-André castré de 5ans

Foncier :

- Convention précaire

Infrastructures:

- Bâtiment unique pour la vente à la ferme, le stockage (matériel et légumes) avec une zone hors-gel
- Pas de raccord d'eau ou d'électricité
- Station de pompage dans l'étang adjacent pour l'irrigation
- Mise à disposition d'une cave et d'une zone de stockage pour les endives et les courges par des particuliers.

Une exploitation organisée à faibles investissements et facilement transmissible

Cette exploitation produit des légumes biologiques et les commercialise en vente directe. De faibles investissements ont été engagés, l'objectif est que la structure soit viable, facilement transmissible et extensible. De petites surfaces sont cultivées pour que le travail soit plus précis. L'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle est important pour les associés, chacun peut prendre des vacances et un saisonnier vient prêter main forte 2 ou 3 jours par semaine pour les périodes chargées.

Les cultures...

Trois types d'itinéraires techniques différents sont appliqués à proportions égales sur l'exploitation :

- Tout tracteur,
- Tracteur avec entretien en **traction asine**,
- Tracteur avec paillage (récolte Taarup et épandeur).

NB : Des bâches d'occultation sont utilisées suite à la préparation et l'humidification du sol pour réaliser les faux-semi.

Rotation : Les parcelles sont découpées en 8 blocs de 1500m² et permettent une rotation sur 4 années et 4 autres blocs d'environ 500m² sont destinés aux légumes primeurs et ont leur rotation à part.

- **N1 :** pommes de terre, courges,
- **N2 :** choux, poireaux, semis en juin des fenouils, rutabaga, choux raves, épinards ensuite,
- **N3 :** racine (carottes, betteraves, panais, endives, oignons)
- **N4 :** engrais verts.

Les cultures entretenues avec la **traction asine** sont menées sur billons. C'est le cas notamment pour les légumes plantés en lignes et les racines : betteraves, carottes, panais, endives, choux et poireaux.

Plants et semences :

- Quelques plants d'ail, d'échalotte et pommes de terre sont achetés, le reste est semé à partir de fin janvier-début février.
- 1/3 des semences sont autoproduites mais cela n'est pas une priorité pour les maraîchers.

Fertilisation, gestion des maladies et des indésirables :

- Pas d'utilisation de produits phytosanitaires (même ceux autorisés en AB)
- Utilisation de purins de temps en temps
- Achat de 25 tonnes de fumier par an, les déchets des ânes sont négligeables pour la fertilisation

Les ânes...

Logement : Semi-plein air avec un pré de 6000m² et un abri. Il est possible d'installer des aires mobiles.

Alimentation : pâture et foin à volonté.

Soins nécessaires : pas de vaccin, soins curatifs, parage deux fois par an par un maréchal-podologue.

Condition physique : Les ânes ont besoin d'être entraînés en sortie d'hiver car ils travaillent d'avril à septembre uniquement. Ils commencent donc la saison par des petits chantiers de moins d'une heure. Pour contre carier ce besoin d'entraînement, ils pourraient intervenir en hiver dans les tunnels et lors des lourdes récoltes, ceci permettrait de maintenir leur condition physique.



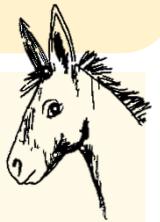
Formation/ éducation

Le premier âne était déjà éduqué et a permis aux associés de pratiquer. Les deux autres ânes ont été éduqués par les agriculteurs eux-mêmes bien qu'ils n'aient pas suivi de formation.

« Ils sont assez faciles à éduquer progressivement alors qu'on n'y connaît rien, avec un peu de documentation et de patience. »

Étape de l'éducation des ânes

- 1) Les habituer à l'humain ,
- 2) Se balader,
- 3) Mettre le harnachement ,
- 4) Tirer du matériel qui fait du bruit (palettes, pneus...),
- 5) Travail au champ.



La traction asine

Tâches : Les ânes interviennent après le tracteur pour billonner et entretenir les cultures (biner).

Travail des ânes :

- Les **ânes** travaillent 1h30 par séquence, 5h par semaine en pleine saison. Ils sont menés seuls au licol, il n'y a pas d'équipement pour le travail en paire ni de besoin sur de gros travaux.
- Ils travaillent de manière alternée, il n'y a pas de tâche réservée à l'un ou à l'autre, cependant, si le travail a besoin de vitesse (binage de plantes développées) l'ânesse travaille tandis que s'il y a besoin d'être précis et plus lent c'est l'âne qui travaille.

Observations, changements, remarques :

- Des tests sont faits régulièrement sur les conduites de cultures au tracteur, en combinaison **ânes**/tracteur et en paillage, ceci permet d'ajuster les méthodes de travail en fonction des cultures. Par exemple, les plants de choux binés en **traction asine** reprennent plus vite que lorsqu'ils sont paillés.
- Il n'y a pas d'outil pour faire des **billons** au tracteur donc les **carottes** sont cultivées avec les **ânes**.
- Les agriculteurs ont renoncé à la culture de pommes de terre avec les ânes car cela représentait trop de travail. L'objectif est de garantir une place au **travail asin**, il a donc fallu alléger la charge de travail sur cette culture. De plus, il était difficile de biner en **traction asine** avec le passage de roue de tracteur qui n'est pas un tracteur maraîcher (roues larges).

La mécanisation...

Dans l'optique de minimiser les investissements (convention précaire), les outils sont d'occasion. Quelques-uns proviennent d'une CUMA comme les retourneurs d'andain, l'enfonce pieux. L'arracheuse de pommes de terre est en copropriété.



Le matériel de traction animale :

- Lot de base de la Kassine (Prommata), quelques outils anciens
- Achat de doigts Kress et dents de herse étrille afin de faire des modifications artisanales.
- Harnachement : Licol, collier, longues rênes.

Le matériel motorisé:

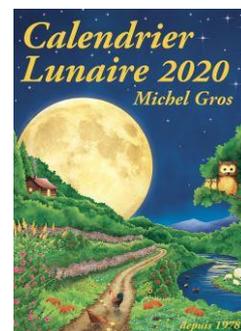
- Un tracteur, une tondeuse-broyeuse, un motoculteur.
- Outils: Taarup, épandeur, benne, gyrobroyeur, déchaumeur à dents, décompacteur, vibroculteur, vibroplanche, bineuse-butteuse, fourche à palette avec chargeur (pour la manutention), rota-labour.



« Si le sol n'était pas aussi compacté et à dominante sableuse ces outils n'auraient pas leur place sur la ferme »

Organisation du travail...

- Il n'y a pas de routine quotidienne de soin instaurée avec les ânes.
- Les deux marchés de la semaine rythment le travail, chaque associé s'occupe des deux marchés une semaine sur deux. Le calendrier lunaire permet d'organiser les chantiers les plus importants tels que les poireaux, les pommes de terre et carottes en hiver.



« Le calendrier lunaire permet d'avoir un calendrier cadencé sur 10 jours et de faire du bricolage en œud lunaires. On fait également des rattrapages fruit-fleur, feuille-racine lorsque les périodes propices sont un peu courtes ou tombent le weekend. »

- L'absence de tables chauffantes et les petites surfaces de tunnel conditionnent aussi l'organisation du travail. En effet, il y a une pause de vente en avril et les semis commencent fin janvier/ début février. Ceci est aussi régi par les faibles investissements.
- En hiver il y a moins de travail, 25-30h sont travaillées à la semaine contre 40-60h en pleine période.

Des maraîchers qui s'entourent et qui s'investissent

- Adhérents à la confédération paysanne,
- Adhérents à l'association d'irrigation locale,
- Représentant CDOA (commission départementale d'orientation agricole),
- Adhérents à l'AFOCG (association de gestion qui aide les agriculteurs à faire leur propre comptabilité et gestion pour plus d'autonomie),
- CIVAM Bio,
- CAB (suivi technique et formations en départements limitrophes)
- Réseau MSV, CIAP (accueil de stages « paysan-crétif »).

Investissements et résultats économiques...

Investissements mobilisés pour l'exploitation :

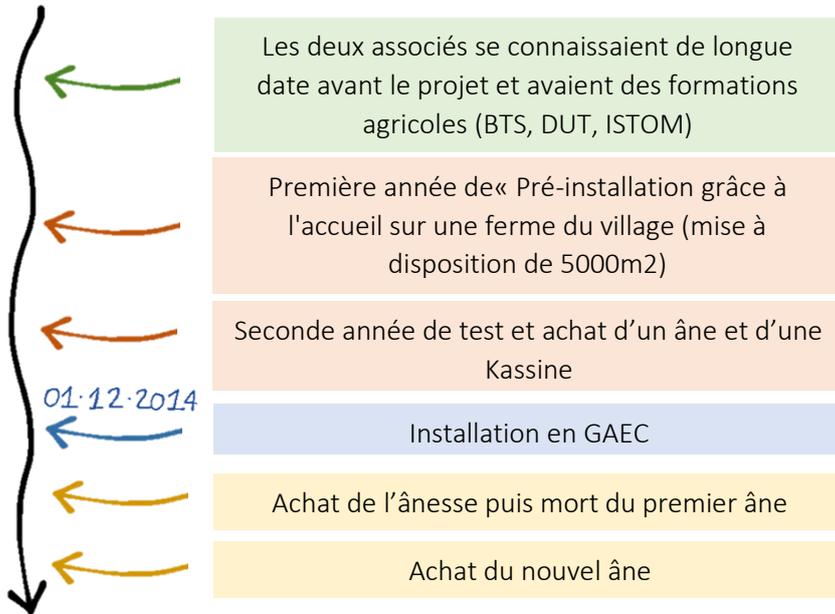
Type d'investissement	Montant	Détail
Investissements de départ	70 000€	<ul style="list-style-type: none"> • 10 000€ de tracteur (+réparations, chargeur) • 10 000€ d'irrigation : pompe et réseau, asperseurs • 10 000€ terrassement, aménagement de site • 10 000€ de bâtiment, • 10 000€ pour 4 tunnels et pépinière, • 20 000€ matériel divers, outils de tracteur, camion donc 5 000€ de Kassine
Investissements ultérieur	20 -25000 €	Bâtiment, Outils

Résultats économiques d'après la comptabilité 2019 et 2017 de l'exploitation :

	2019	2018	2017	2016
Total produits courants	84 799 €	72 248 €	67 940 €	56 183 €
Produits végétaux	79 567 €	62 013 €	63 245 €	47 555 €
Produits végétaux/ UMO	39 783 €	31 006 €	31 622 €	23 777 €
Total charges courantes	81 210 €	77 745 €	66 229 €	66 466 €
Dont frais entretien des ânes	~ 440 €	~ 440 €	~ 440 €	~ 440 €
Dont lubrifiants et carburants	620 €	501 €	548 €	905 €
Dont rémunération des associés	31 200 €	31 200 €	28 800€	28 800€
Excédent Brut d'Exploitation (Après rémunération du travail)	16 318 €	6 236 €	13 492 €	-539 €

“ Le chiffre d'affaires est en progression sans augmenter la surface. Cela est dû à une amélioration constante de l'efficacité du travail et à l'amélioration des pratiques. ”

Histoire de l'exploitation...



Le test chez des agriculteurs a permis de valider que les deux associés avaient envie de travailler ensemble, de s'installer, de savoir si physiquement c'était abordable, de commencer une activité et de sélectionner quelques variétés. C'est pendant cette expérience qu'ils ont commencé à travailler en traction asine. Ils ont fait un séjour chez un maraîcher utilisant la traction asine pour essayer, c'est à ce moment qu'ils ont réalisé la puissance et la force physique de l'âne et qu'ils en ont acheté un.

Le premier âne a montré aux maraîchers comment travailler. L'ânesse a été achetée pour lui tenir compagnie mais est devenue difficile suite à sa mort, un autre âne l'a donc rejointe pour lui éviter la solitude et pour travailler.

Analyse stratégique...

Forces	Faiblesse	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Certification AB • Bonne entente des associés • Ferme « hybride » et ouverte avec des tests et suivis par différents organismes • Force physique de l'âne • Précision et confort du travail 	<ul style="list-style-type: none"> • Sol compact • La traction asine prend du temps • Caractère de l'ânesse • Pas de reprise du sol en traction asine (tracteur) • Besoin d'une préparation physique des ânes en sortie d'hiver (temps) 	<ul style="list-style-type: none"> • Transmission proche de la part d'un associé • Groupements, associations qui proposent des supports techniques, des formations et du soutien • Positionnement géographique 	<ul style="list-style-type: none"> • Convention précaire • Pas de formation en traction asine : peu de connaissances des ânes • Transmission proche de la part d'un associé • Il est primordial de s'organiser et de garder une cadence de travail afin d'équilibrer la vie personnelle et professionnelle et laisser une place à l'âne à la ferme

Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Changement d'orientation des rangs (moins de demi-tours proches des grillages en bout de ligne)
- Réussir aux longues rênes
- Trouver un nouvel outil pour biner 2 passe-pieds en même temps
- Départ d'un associé

Moyen terme :

- Possibilité d'avoir un ânon car l'ânesse travaillera moins lorsque l'âne sera au point aux longues rênes
- Le GAEC reste ouvert aux projets du ou des futur(s) associés.
- Faire diminuer le nombre d'heures travaillées en pleine période en embauchant

Long terme (5-10ans) :

- Changer de métier ou diversifier les activités, pourquoi pas être pluriactif pour moins travailler en maraîchage mais le faire plus longtemps.

Un conseil avant de se lancer ?

“ Il faut aborder et tester la traction asine en amont de l'installation pour bien choisir ses outils, sa forme de travail et sa mécanisation. Il faut aussi prendre le temps pour connaître les animaux, installer des routines, pour les éduquer et apprendre à travailler ensemble. ”





L'exploitation...

Statut : Entreprise individuelle

Main d'œuvre :

- 1 maraîcher
- Stagiaires, volontaires (AMAP), aide familiale (conjointe notamment)

Surfaces : 1ha en fermage et 0,5ha en propriété

- 1ha de légumes diversifiés
- Prêt de terrains par un voisin pour la pâture des ânes contre entretien

Commercialisation :

- Paniers AMAP

Certification : AB

Équidés de travail :

- 2 ânes communs et castrés de 17 et 12 ans.

Foncier :

- Fermage, propriété, prêt

Infrastructures:

- Bâtiment de 150m² avec :
 - 50m² d'atelier
 - 25m² de chambre froide
 - 12,5m² pour les pommes de terre
 - 12,5m² chambre pour les courges
 - Le reste pour stockage et préparation de paniers
 - 10% de serres froides et 90% de plein champ

Habitation attenante à l'hectare cultivé

Entités naturelles :

- Haies, marres

Portrait d'une exploitation utilisant l'âne en complément du tracteur

Cette exploitation produit des légumes biologiques grâce à la traction asine et les commercialise via des paniers distribués en AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Le respect de l'environnement et de la biodiversité est important pour le maraîcher qui a planté une haie et restauré une marre sur son exploitation afin de reconstituer un maillage bocager déjà présent dans la zone où il est implanté. Cette personne a aussi à cœur la promotion des animaux de travail et s'implique.

“ Il faut une volonté de remettre l'animal de trait dans le quotidien, dans la société. ”

Cultures...

Détail des modes de cultures :

- Les salades, les radis et les courges sont cultivés à plat.
- Les autres légumes sont cultivés sur billons (pommes de terre, oignons, choux, poireaux...)

“ Les billons sont très utiles ici dans le Nord pour aider la terre à se ressuyer. De plus, c'est très pratique pour le désherbage. J'ai changé mon système il y a un an pour installer des billons dans la serre et je ne reviendrai pas en arrière, les légumes sont plus beaux et le désherbage est plus simple. ”

La **traction asine** est utilisée pour l'entretien de toutes les cultures (sauf potiron, fraisiers et tomates sur bêche), la motorisation est plutôt utilisée pour les reprises des sols. Cependant, dans la serre, 100% des tâches sont réalisées grâce aux **ânes**.

La rotation des cultures s'étale sur 6 ans et des engrais verts précèdent les poireaux, les choux et les légumes d'été. Ainsi s'enchaînent les pommes de terre, les oignons, les courges, légumes de printemps...

Fertilisation :

Les crottins des ânes ne sont pas du tout suffisants, ils sont donc ajoutés au fumier de cheval qui est récupéré chez un voisin. L'ensemble des cultures bénéficient de cet apport.

Certification :

La certification « Agriculture Biologique » a été choisie par convictions, aucun produit chimique n'est utilisé sur l'exploitation.

Les ânes...

Logement : Les ânes sont logés en semi-plein air (pré et cabane en dur). La nuit, ils rentrent sur paille pour fournir un peu de fumier. 70 ares leur sont accessibles au total.

Alimentation : Foin et pâture uniquement. De 12 à 15 bottes de 300kg sont nécessaires par an.

Soins : Le vétérinaire doit se déplacer de temps en temps (poux dans le camion de transport, abcès au pied) mais peu, cela représente environ 100€ par an. Les ânes sont parés 2 à 3 fois par an par un professionnel, les vaccins sont à jour et le vermifuge est donné au printemps en fonction des résultats de coprologie effectué au printemps.

Condition physique : Les ânes sont préparés à l'effort au début de la saison avec des petits travaux dans les serres, avec le vibroculteur, puis avec les grosses dents en y allant « doucement mais crescendo ».

Éducation des ânes :



Un des deux ânes était déjà expérimenté, l'autre a appris à ses côtés et a pu prendre sa relève lorsqu'il s'est blessé.

Formation du maraîcher :

- 3 jours de théorie sur les animaux
- 2 jours de formation en maraîchage avec l'association Prommata
- 4 jours supplémentaires en maraîchage.

L'objectif était d'apprendre à s'occuper des ânes, travailler avec eux et faire du maraîchage.

La traction asine

Tâches : Les ânes interviennent en plein champ après le tracteur pour préparer le sol, billonner, entretenir les cultures (biner), reprendre le sol après culture et la totalité des travaux sous serre sont réalisés grâce aux ânes.

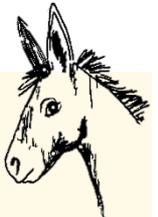
« La traction animale trouve sa place en complément de la mécanisation, le tout traction animale demanderait trop de main d'œuvre. Le problème est de trouver des animaux, l'animal loisir a pris le pas sur l'animal travail. »

Travail des ânes :

- Les séquences de travail durent de 2 à 3h maximum par jour à raison de 2 ou 3 fois par semaine en pleine période et aux moments forts (binages+ après les pluies). Cependant, ils ne travaillent pas ou très peu durant l'hiver ou entre les périodes de travaux (pauses possibles de 2-3 semaines en été). Ces périodes de pauses sont un problème pour le maintien de la condition physique des animaux.
- Les **ânes** sont amenés à travailler en paire pour les gros travaux sous serre. Ils travaillent au licol et parfois aux guides selon leur humeur et leur volonté du jour.
- Un âne est plus peureux et fuit facilement, il participe donc de préférence au sous-solage car il est fort et rapide, l'autre est plus précis, il participe plutôt au binage et aux tâches délicates.

Observations, pistes d'amélioration :

- Faire travailler les ânes durant les temps de pause (notamment en hiver) serait l'idéal, ils pourraient participer au transport sur l'exploitation par exemple.
- Le motoculteur est très compétitif avec les ânes pour le transport.



Budget (HT) alimentation/ âne/ mois	Part moyenne de nourriture autoproduite dans la ration	Budget (HT) soins/ âne/an (soins vétérinaires, vaccins, parage, vermifuge, etc.)	Temps de soin/ semaine	Surface moyenne travaillée par heure en traction asine	Temps moyen travaillé par les ânes/ semaine en pleine période
80/100 €	25-50%	125/150€	4h	1000m ²	7h

La présence des ânes a-t-elle joué un rôle dans votre bien-être ?

Clairement, oui ! C'est silencieux.

La mécanisation...

Le matériel de traction animale a été acheté d'occasion, il appartenait à un maraîcher dans le sud de la France qui vendait la Kassine avec presque tous les outils et les ânes. Ce fut un achat par opportunité, par « chance ».



Le matériel de traction animale :

- Kassine, disques billonneurs, herse-étrille, doigts bineurs, lame sarcluse, dents vibrantes, Sous soleuse, Arracheuse à pommes de terre.
- Harnachement : colliers, licols, longues rênes



Kassine équipée de disques billonneurs

Le matériel motorisé:

- Un tracteur de 50 cv (épandage fumier, reprise des sols) , un broyeur, un motoculteur (transport récolte).

« La limite du tracteur reste l'investissement et l'entretien, surtout pour les petites surfaces »

Coût annuel motorisation	Fluides (huiles, carburants...)	Frais d'entretien (réparations, contrôles...)
Montant annuel (HT) en €	350	750



Investissements et résultats économiques...

Investissements engagés pour le matériel de traction animale et motorisé :

Investissement	Montant	Détail
Matériel de traction animale	5 450€	<ul style="list-style-type: none"> • 4 000€ de Kassine et outils (disques billonneurs, herse-étrille, doigts bineurs, lame sarcluse...) • 300€ pour deux colliers • 150€ des licols et petit matériel • 1 000€ de transport des ânes (Sud vers le Nord de la France) • 1 500€ pour les deux ânes communs (16 et 11 ans dont un expérimenté)
Matériel motorisé	8 450€	<ul style="list-style-type: none"> • 4 500€ de tracteur • 750€ pour les outils • 1 700€ de gyrobroyeur • 1 500€ de motoculteur

Résultats économiques d'après le compte de résultats 2019 de l'exploitation :

	2019
Total produits courants	37 791€
Dont produits végétaux	31 959 €
Produits végétaux/ UMO	31 959 €
Dont indemnités et subventions d'exploitation	2 884 €
Total charges courantes	22 105 €
Résultat d'exploitation	15 686 €
Excédent brut d'exploitation	17 381 €

Parcours

L'installation a fait suite à une reconversion professionnelle. Suite à un BAC professionnel « travaux paysagers » et un certificat de spécialisation en maraîchage biologique, le maraîcher travaillait dans le domaine des espaces verts et du paysage. C'est par hasard, en recherchant sur internet une formation pour couper à la faux que l'exploitant est tombé sur les formations de Prommata. Il s'est formé en 2012 sur plusieurs modules et a décidé de s'installer en 2014. Avant de s'engager à titre personnel, l'activité a été testée dans une couveuse d'entreprise (prêt du numéro de siret pour s'affranchir des charges) pendant un an, renouvelable deux fois.



Analyse stratégique...

Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">• Certification AB• Formation traction et connaissance de l'âne• L'activité a été testée en couveuse d'entreprise• Après des tests, la culture sur billons correspond aux attentes de l'agriculteur	<ul style="list-style-type: none">• Sol compact difficile à réessuyer (argilo-limoneux)• Besoin d'une préparation physique des ânes en sortie d'hiver (temps)• Difficulté en bout de rang : les ânes s'arrêtent et c'est difficile de les remettre au travail.	<ul style="list-style-type: none">• Intégration de la compagne dans le projet• Adhérent à Bio en Hauts-de-France, à Prommata et CIVAM (appui technique).	<ul style="list-style-type: none">• Partie du foncier en prêt ou fermage• Peu d'interlocuteurs en traction animale pour échanger

L'objectif initial est atteint, la septième saison est en cours. En hiver, 35 heures sont travaillées à la semaine tandis que 50 heures le sont en pleine saison, « cela s'arrange avec les années ». Malgré tout, il y a une volonté de préserver les weekends.

L'envie de donner encore plus de place à la traction animale se fait ressentir car cela est efficace. La culture sur billons convient à cette exploitation, le matériel de traction animale est satisfaisant bien qu'il manque une rasette orientable pour perfectionner le travail. Il serait envisageable d'accueillir des chevaux pour compléter le travail des ânes. Malgré tout, la pause hivernale reste un questionnement pour le maraîcher qui aimerait faire travailler ces animaux en cette période pour entretenir leur condition physique.

Si cela était à refaire, le maraîcher se serait installé sur une plus grande surface pour intégrer sa compagne dans le projet dès le début.

Les projets pour l'exploitation

Court terme (1 an) :

- Devenir formateur Prommata pour les modules d'initiation (deux fois par an : une fois en avril et une fois en septembre d'ici l'année prochaine)

Moyen terme :

- Développer la traction dans le transport sur l'exploitation

Long terme :

- Intégrer plus de traction animale avec peut-être un cheval,
- Créer un second emploi pour la compagne en cultivant sur de plus grandes surfaces : Projet de location de terrains (3,4ha) à Terres de liens pour autoproduire le foin des ânes en cours.

Un conseil avant de se lancer ?

“ Commencer petit pour tester (j'ai commencé avec 20 paniers) pour ne pas être débordé surtout s'il n'y a pas d'expérience dans le domaine, prendre son temps. ”



L'exploitation...

Statut : GAEC

Main d'œuvre :

- 2 conjoints associés
- Stagiaires

Surfaces : 10 ha dont :

- 2ha de maraîchage
- 2000m² de serres froides
- 1,5ha pour les ânes
- Le reste en bois et prairie

Commercialisation :

- 2 marchés par semaine
- Paniers
- Vente des surplus en magasin (Biocoop et carrefour)

Certification : AB

Équidé de travail :

- 1 âne des Pyrénées, castré et éduqué par l'ENAM acheté à 5ans.
- L'âne de travail a la compagnie de deux ânesses en retraite

Foncier : en propriété

Infrastructures:

- Un hangar avec un atelier
- Un atelier de préparation
- Chambre froide de 14m²
- 10% de serres froides et 90% de plein champ

Autres activités :

- Fraises

Traction asine: complémentarité tracteur-âne

L'exploitation produit et commercialise localement des légumes biologiques. Anciennement informaticien et ingénieure en agriculture, les maraîchers se sont reconvertis chacun leur tour pour s'installer et mener à bien ce projet de vie. L'objectif était de pouvoir « tout faire de A à Z dans notre entreprise sans dépendre de quelqu'un d'autre ». La motivation des associés à intégrer l'âne après quelques années d'activité était la dépendance au pétrole, le plaisir de travailler avec l'âne et la réduction du temps de binage à la main (temps et énergie).

Les cultures...

Entre 30 et 50 espèces de légumes : tous les légumes de saison et des fraises sont cultivés. Ils sont cultivés à plat dans les champs et sur bâches dans les tunnels.

Rotations :

Les rotations ne sont ni prédéfinies ni organisées à l'avance, ceci est permis grâce aux surfaces disponibles.

Les cultures maraîchères restent maximum 2 ou 3 ans au même endroit, ensuite les parcelles sont mises au repos et broyées uniquement. Seuls les gros blocs sont prévus (pommes de terre, courges, fraises, poireaux et choux), les plus petites cultures sont organisées petit à petit et « à l'œil ». Il en va de même sous les serres : les légumes ne sont jamais placés au même endroit deux années de suite mais la rotation n'est pas stricte.

Les espacements sont réfléchis à l'avance pour permettre le travail en traction asine.

Fertilisation :

Bien que négligeables, les crottins sont ajoutés à l'apport NPK (azote, phosphore et potassium) qui est élaboré à base de plantes compostées. Deux tonnes de cet apport sont achetées par année.

Il n'y a pas de fumier disponible aux alentours car ce n'est pas une zone d'élevage.

L'âne...

Logement : Parcelle de 1,5ha divisé en trois parcelles, 3 arceaux de serre et une bâche comme cabane, surtout pour l'hiver. L'âne de travail est logé avec deux ânesses en retraite.

Alimentation : Foin (2 tonnes pour 3 ânes), pâture et un peu d'aliments équinés avec des protéines mais ce n'est pas forcément nécessaire, des légumes sont donnés en friandise.

Retraite : Pour le moment l'âne est jeune, mais à sa retraite il restera sur la ferme.



Éducation de l'âne :

L'âne de traction a été acheté à l'école nationale des ânes maraîchers, il était déjà éduqué à la traction.

Formation des maraîchers :

- Initiation à l'ENAM
- Perfectionnement à l'ENAM

NB : Les deux associés ont suivi les mêmes modules de formation de traction animale.

L'objectif était d'apprendre à s'occuper des ânes, de travailler avec eux en maraichage et d'acheter un âne et du matériel.

La traction asine

Tâches : L'âne travaille beaucoup en extérieur avec des espacements entre les rangs de 70cm pour les cultures qui se plantent espacées (poireaux, fèves au printemps, choux). Il participe à la préparation des planches sous serre lorsqu'il n'y a qu'une planche à travailler sur les trois. En effet, le tracteur ne peut pas y passer sans abîmer le reste, cela permet d'enchaîner rapidement les cultures. Lorsque le vieux tracteur était en panne, l'âne a fait toutes les préparations de sol de l'automne.

Travail de l'âne :

- De l'automne au printemps, l'âne travaille 1 à 2 fois par semaine. En pleine période, il n'y a pas de régularité dans le travail et la traction asine est moins utilisée et est consacrée principalement aux binages.
- Le travail se fait toujours le matin, assez tôt en été pour ne pas avoir trop chaud et chaque séance dure entre 1h30 et 2h.
- Avant chaque séance de travail, l'âne marche dans les rangs où il s'apprête à travailler avant d'être attelé. La traction asine permet aux deux associés de prendre le temps de travailler ensemble, l'un mène et l'autre tient l'outil.

“ C'est un moment agréable de travailler tous les deux avec lui, ça a un côté plus tranquille. ”

Observations, changements, remarques, points d'amélioration :

- Lorsque le tracteur était en panne, l'âne l'a remplacé en automne. Cependant, le travail était trop superficiel car le sol était un peu sec et la suite des cultures (surtout les racines) était assez compliquée.
- Sous serre le rendu était « très satisfaisant » sur les planches. Cependant, au printemps, le temps est un facteur limitant à l'utilisation de la traction asine, le tracteur prend donc la relève.
- Dès qu'il y a du temps l'âne travaille sous serre car la qualité de son travail est bonne, le sol est bien fin même pour semer en direct.
- Il arrive parfois que l'âne soit lunatique et puisse avoir peur des zones sombres, des bâches, cela peut mener à des incidents.



La mécanisation...

Le matériel de traction animale a été acheté suite au perfectionnement à l'ENAM.

Le broyeur était voulu très récent mais le reste du matériel motorisé a été en grande partie acheté d'occasion car ce sont des outils simples, il n'y a donc pas de nécessité à les acheter neufs.

Le matériel de traction animale :

- Lot de base de l'Écobio de Vitiméca (coupe racines, butteuse...)
- Harnachement choisi sur les conseils de l'ENAM (longues guides, bride...)



Écobio de Vitiméca

Le matériel motorisé:

- Un vieux tracteur (Massey Ferguson de 70cv « qui a fait son temps »)
- Un tracteur (New Holland, acheté d'occasion en 2019 de 50cv)
- Fraise rotative (neuve achetée à l'installation)
- 2 outils à dents de différentes profondeurs, butteuse à pommes de terre, planteuse à pommes de terre, broyeur (acheté neuf il y a 3-4 ans).

L'organisation du travail...

- **Période pleine** : 70h/semaine, **période creuse** : 50h/semaine, 7j/7j car le dimanche est un jour de vente et la préparation se passe le samedi.
- L'hiver les tunnels sont pleins avec les légumes feuilles (blettes, salades, mesclun, pousses...). C'est aussi la saison des poireaux, radis d'hiver, navets, courges stockées et pommes de terre stockées.
- En général, les ventes s'arrêtent en mars-avril, mais cela n'a pas été le cas en 2020 avec le confinement car il y a eu beaucoup de demandes.

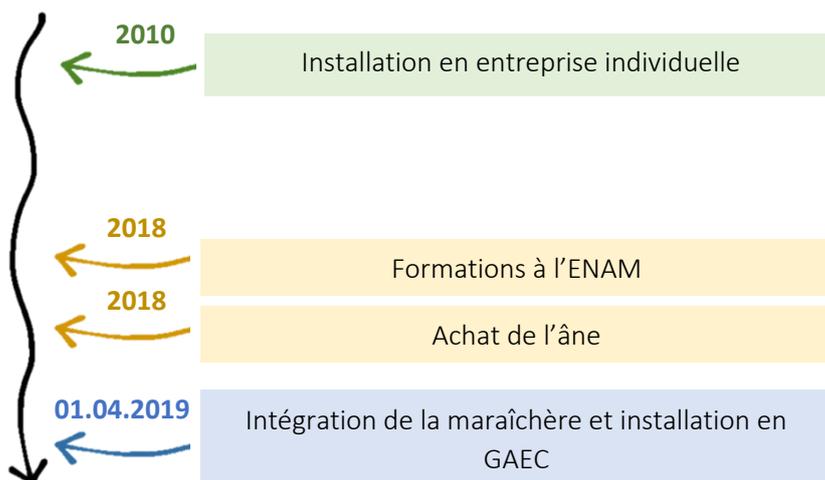
Historique...

Parcours

La maraîchère : après son diplôme d'ingénieur en agriculture, elle a travaillé pendant 2ans dans un groupe sucrier français, puis dans une société de conseil en gestion des risques de prix sur les marchés à terme, puis 6 ans dans un groupe de conseil et d'expertise comptable jusqu'à 2018.

Le maraîcher : il était informaticien puis a suivi un BPREA Maraîchage et quelques stages en 2009 pour une installation en 2010.

En s'installant, l'objectif des maraîchers était de trouver l'autonomie dans le travail et de pouvoir prendre leurs propres décisions.



Le lieu a été choisi car il est à moins de 50km de Toulouse (grande ville) qui est un point important pour la vente directe, de plus, l'opportunité s'est présentée rapidement.

Investissements...

Investissements mobilisés pour l'exploitation:

Type d'investissement	Montant	Détail
Investissement de départ	230 000€	Terres, maison, bâtiments et tracteur ancien
Investissements équipements	90 000€	Serres, outils, irrigation, besoin de trésorerie pour démarrer, chambre froide, camion, et 1000€ de chambre froide avec compresseur
Investissements équipement animaux hors travail	1 400€	Fils, pieux, trois batteries et vieille baignoire en guise d'abreuvoir
Investissements âne	1 500€	Âne

“ 120 000€ sont des apports personnels, le reste a été obtenu par emprunt mais la banque a soutenu le projet uniquement car il y avait ces apports. ”

Le capital sympathie de l'âne...

La traction est un argument de vente : une banderole est affichée au marché, il y a aussi vente des photos en ligne sur le site cagette.net. Ceci suscite la sympathie des gens, ils viennent de plus en plus parler, cela favorise la discussion. Le capital sympathie de l'âne est un avantage, notamment en face des concurrents aux marchés mais ce n'est pas chiffrable.



Forces

- Certification AB
- Formations agricoles différentes
- Habitation attenante à l'exploitation
- Capital sympathie de l'âne sur les marchés
- Autonomie pour l'outillage
- Commercialisation efficace

Faiblesse

- Temps de travail important
- La traction asine prend du temps
- Manque d'un rond de longe pour faire travailler l'âne en dehors de la traction
- Problème d'outil pas assez solide pour le terrain

Opportunités

- Groupements, associations qui permettent des échanges entre professionnels, formations et du soutien, bilan annuel de fin de campagne avec d'autres maraîchers et tours de plaines
- Positionnement géographique
- Commercialisation en développement
- Disponibilité de surfaces
- La traction animale attire les stagiaires

Menaces

- L'augmentation du temps de travail avec l'évolution de l'activité
- Ne pas trouver de salarié(e) fiable pour alléger le travail des associés

Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Achat d'une chambre froide de 30-40m³ (occasion par liquidation judiciaire : opportunité)

Moyen et long terme :

- Pourquoi pas augmenter la surface des serres, améliorer l'existant, intensifier, commercialiser plus.
- Faire évoluer l'activité pour embaucher quelqu'un mais pour l'instant le financier ne suit pas. L'objectif est de travailler moins. Cependant, il faut trouver quelqu'un de sérieux, « la perle rare ».

Un conseil avant de se lancer ?

“ Il faut combiner la traction asine avec le tracteur car on ne peut pas tout faire en traction surtout si le projet est sur une grande surface. Il est intéressant d'avoir un outil motorisé sinon il nous faudrait 4 ânes. ”



L'exploitation...

Statut : Entreprise individuelle

Main d'œuvre :

- 1 U.T.H.
- Aide familiale ponctuelle

Surfaces : 4 ha dont :

- 1 ha de pâture
- 3500m² de maraîchage dont 288m² de serre froide

Commercialisation :

- 2 marchés par semaine
- Paniers (cagette.net)

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 âne des Pyrénées castré de 5ans, éduqué à l'ENAM

Foncier :

- Propriété

Infrastructures:

- Un hangar de stockage non aménagé pour le moment

Une jeune exploitation maraîchère sans motorisation

Cette jeune exploitation produit des légumes biologiques et les commercialise en vente directe. L'installation en maraîchage est la conséquence d'un choix de vie, de rencontres et d'expériences. Convaincu et investi, le maraîcher a à cœur d'évoluer et de faire évoluer le monde autour de lui.

Les cultures...

En tout 25 types de légumes sont cultivé sur l'exploitation, la rotation est réfléchi sur 8 jardins :

- Légumes feuilles
- Cucurbitacées
- Crucifères
- Solanacée
- Légumineuses,
- Racines
- Aillacées
- Engrais vert

Cependant, la première année fut difficile avec autant de parcelles, le maraîcher a donc diminué le nombre de jardins à 6 pour obtenir une rotation sur 6 ans dont un jardin en engrais vert à l'année par an.

100% des travaux mécanisés (préparation du sol, entretien des cultures...) sont réalisés en traction asine, il n'y a pas d'engin motorisé sur l'exploitation. Les cultures sont menées à plat.

L'année passée a été un peu bousculée par la mise en place du logement de la petite famille, les cultures et l'installation de l'irrigation ont souffert de cette situation. Malgré tout, cela a permis au maraîcher de redimensionner ses cultures et d'envisager de soulager quelques tâches en modifiant quelques itinéraires techniques et façons de faire.

Ainsi, l'ail, l'oignon et l'échalotte seront cultivés sur toile tissée l'année prochaine afin d'éviter de perdre du temps avec des binages pénibles.

Certification Agriculture Biologique :

“ On est en bio mais on ne met même pas ce qui est autorisé (cuivre, soufre, pas de Success 4), là j'ai trouvé une recette pour les doryphores, c'est de l'homéopathie ”

Le label biologique a été pris par valeur ainsi que pour les avantages fiscaux qu'il apporte (crédit d'impôt de 3500€ l'année suivante qui permet de payer la certification).

L'année prochaine, le maraîcher souhaiterait pouvoir apposer le label Nature et Progrès sur ses produits.



L'âne...

Logement : Semi-plein air avec un pré de 6000m² et un abri.

Alimentation : pâture, foin et céréales en granules tous les soirs (avoine, orge et maïs : S100) pour l'entretien car il est en activité physique, lorsqu'il travaille moins il en a moins mais comme les chèvres en ont le soir, lui aussi.

Soins nécessaires : le vétérinaire qui s'occupe de l'âne est spécialisé dans les équidés. Les vaccins sont à jour. Il est difficile de trouver un maréchal, il vient 3 fois dans l'année.

Condition physique : L'âne est entraîné en sortie d'hiver car il ne travaille pas l'hiver. Il commence la saison par des entraînements au pneu et au cerceau de barrique puis à vide dans les rangs avant d'entamer les travaux maraîchers.



Éducation de l'âne

L'âne a été acheté à l'ENAM, il était éduqué à la traction maraîchère.

Formation du maraîcher

Dans un premier temps le maraîcher a suivi l'initiation à la traction asine à l'ENAM, ceci lui a permis d'aborder l'animal. Ensuite, il a suivi le perfectionnement, toujours à l'ENAM, c'est ce module qui lui a fait prendre confiance et qui l'a convaincu d'acheter un âne pour sa ferme.

Le choix du centre de formation a été fait par proximité géographique uniquement.



La traction asine

Tâches : L'ânes interviennent pour tous les travaux, il n'y a pas de motorisation sur l'exploitation.

Travail de l'ânes :

- L'âne travaille tous les jours pendant 1h en début de saison, puis 2 à 3 fois par semaine une fois que les marchés ont commencé. Il est mené seul aux longues guides par le maraîcher et au licol, par sa compagne lorsqu'il reprend le travail après l'hiver.

Observations, changements, remarques, points d'amélioration:

- Au départ le collier était mal ajusté et blessait l'âne au travail, novice, le maraîcher n'a pas réagi directement, c'est uniquement lorsqu'un autre professionnel de la traction lui a fait remarquer qu'il a pu changer le collier. Une fois le collier ajusté, l'âne ne se blessait plus au travail et les chantiers étaient mieux réalisés.
- L'âne a besoin de se repérer dans l'espace afin de travailler droit, des ficelles tendues en longueur de parcelle délimitent donc les rangs.
- L'irrigation qui n'a pas pu être enterrée à temps gêne les passages de l'âne notamment lors des demi-tours en bout de rangs

Les avantages, les inconvénients et les challenges de la traction asine :

- La traction animale n'émet pas de nuisances sonores, ni de pollution.
- Elle ne provoque pas de tassement du sol.

“ Avec un âne, quand tu travailles tout seul t'es pas tout seul. ”

- La maîtrise de soi est un inconvénient assez gros car si on a un tempérament impulsif, il peut être difficile de garder son calme, et si cela arrive il vaut mieux arrêter pour recommencer le lendemain.
- La technique est un frein, il est important de se former.
- Mener seul peut être difficile au début, surtout avec la vieille houe.
- Le challenge pour l'année prochaine est de faire venir un voisin avec sa paire de chevaux ou son tracteur pour égaliser le terrain. Il faudra bien mettre en place les rangs et les planches avec de bons passe-pieds pour faciliter le travail.

La mécanisation...

Les outils utilisés sont de la marque Vitiméca car ce sont les outils utilisés en formation, ceci peut aussi permettre d'appuyer la demande de subvention pour l'achat de matériel auprès de la DDT (PCAE : Plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles).



Le matériel de traction animale :

- Porte outils Pyrénée (Vitiméca)
- Accessoires : griffes, herses, coupe racines, buttoir double, doigts bineurs, soc de labour)
- Harnachement : sellette complète (guides, sellette, bride, licol...)

Le matériel motorisé:

- Tondeuse et débroussailluse



« Il me manque des outils pour être au top, pour le moment j'utilise une vieille houe, il me faudrait un écobio en combinaison avec le Pyrénée de vitiméca »

Investissements...

Type d'investissement	Montant HT	Détail
Âne	2 500 €	Âne de race (APY), castré et éduqué, 5ans
Harnachement	800 €	Sellette complète (guides, sellette, bride, licol...)
Matériel de traction	3 000€	Porte outils et accessoires
Terrain	5 500€/ha	4ha = 22 000€
Serres	7 000€	Serres

Financement :

- Le père de l'agriculteur lui a offert l'âne
- Un financement participatif de 4000 € a été réalisé
- Une demande de subvention (PCAE : Plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles par la DDT) pour l'outil et de la serre est en cours.
- Un emprunt auprès des proches et de la banque

Le choix du maraîcher se porte sur un minimum d'emprunt bancaire.

« La clef de la réussite c'est : aire de lavage, aire de stockage, serre à semis, serre de culture et irrigation, ensuite la production mais si t'es organisé il n'y a pas de problème normalement. »

Le capital sympathie de l'âne...

La traction mise en avant : un panneau avec des photos et le logo avec l'âne sont affichés au marché. Ceci suscite la sympathie des gens, surtout celle des propriétaires d'ânes qui viennent pour parler d'âne.



« Parfois il y a des clients qui viennent seulement parce que tu travailles avec l'âne. Je me suis même fait un t-shirt ! »

Analyse stratégique...

Forces	Faiblesse	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Certification AB • Appartenance à des réseaux bios départementaux (Confédération paysanne du Lot, ADEAR du Lot, Agrobio 19, Bio 46) • Dynamisme, remise en question et volonté de s'améliorer sans se décourager • Multiples projets • La commercialisation fonctionne bien • Proche d'un maraîcher qui peut aider à la prise de décision • Diplôme de gestion commerciale (grosse aide notamment pour la gestion et la communication) 	<ul style="list-style-type: none"> • Problèmes de sols épuisés par un passé céréalière et de friche : ils sont compacts, secs et pauvres (une analyse est en cours), pas de vie dans le sol • Vents forts sur la parcelle • Problème de liseron qui couche les légumes et qui se multiplie au binage • Le terrain n'est pas égalisé pour le moment, il manque une mécanisation (motorisé ou animale) plus puissante pour le faire et ainsi lancer les jardins proprement 	<ul style="list-style-type: none"> • Commercialisation bien ficelée • Intégration du réseau France énergie animale • Bonne entente avec la mairie qui les soutient (autorisation pour la yourte, permis de construire...) • Possibilité d'acquérir des terres adjacentes • Multiples projets • Intégration de la compagne du maraîcher dans le projet pour étoffer les activités 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'expérience/ de quelques connaissances en maraîchage (pas de formation agricole) • Multiples projets • La compagne du maraîcher n'a pas d'affinité pour cette activité • Problèmes possibles d'irrigation (situation en bout de ligne et conflit avec les autres agriculteurs qui se servent aux mauvaises heures) • Il y a beaucoup d'offre sur le marché (notamment pour les plants)

Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Enterrer l'irrigation et apporter fumier/compost à l'automne
- Acheter du matériel de traction et des équipements (aire lavage, stockage)
- Produire des œufs fermiers
- Planter des fruits et petits fruits, produire des légumes secs
- Fabrication de remorque avec vérin pour paillage avec le foin et l'épandage de compost et une brouette maraîchère (plans de l'Atelier paysan)

Moyen terme :

- Passer une VAE (Validation des acquis de l'expérience) pour passer un BPREA pour obtenir des subventions (DJA)
- Accueillir un nouvel âne pour tenir compagnie au premier

Long terme :

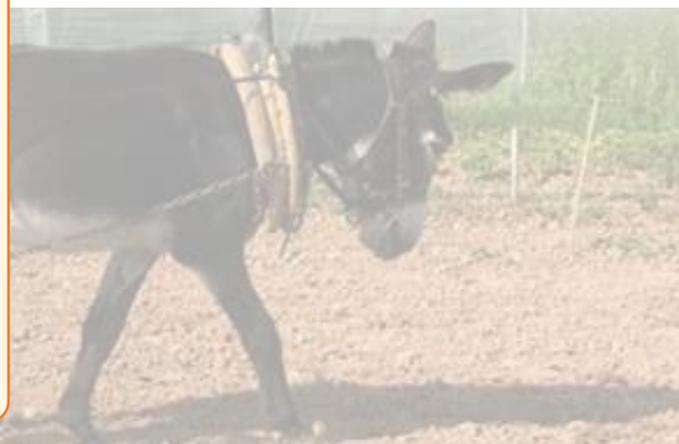
- La compagne du maraîcher passera peut-être un BPREA pour intégrer l'exploitation et y faire de la transformation, des marchés gourmands l'été
- Seconde serre
- Produire des légumes primeurs
- Faire évoluer les terrains en y mettant des fruitiers et un plan d'eau pour arroser les semis et favoriser les abeilles de l'apiculteur voisin.

Un conseil avant de se lancer ?

“

Il faut faire une initiation à la traction asine pour découvrir l'animal si tu ne le connais pas, aller rencontrer des maraîchers (même sans parler de traction animale), faire du woofing.

”





L'exploitation...

Statut : Entreprise individuelle

Main d'œuvre :

- 1 U.T.H.

Surfaces : 2,8ha

- 1,3 ha de verger
- 1200m² en MSV (maraîchage sols vivants)
- 3000m² avec les ânes
- 2 serres froide de 684m²
- 2000m² de pommes de terre avec le tracteur et les ânes

Commercialisation :

- Vente à la ferme
- AMAP

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 âne de de 24 ans
- 1 âne de 25 ans
- 1 âne de 6 ans

Foncier : en propriété

Infrastructures:

- Bâtiment en éco-construction et chantiers participatif avec chambre froide, chambre courges, chambres.

Traction asine et maraîchage sol vivant (MSV) en maraîchage

Installée sur des sols difficiles à reprendre (pas de vers, pas de matière organique, pas de fungi...), cette exploitation agricole produit des légumes et des fruits à cidre et à croquer. Trois ânes participent aux travaux maraîchers en complément des cultures en maraîchage sols vivants (sol couvert et non travaillé). Les pratiques agronomiques sont réfléchies afin de respecter l'environnement et favoriser la biodiversité. L'axe environnemental est important : des haies sont présentes tout autour de la parcelle avec des fruits, des aromatiques et des buissons. Des engrais verts sont semés pour enrichir le sol, aucun produit phytosanitaire n'est utilisé et des formations sont suivies régulièrement auprès de groupements d'agriculteurs biologiques.

Les cultures...

Le maraîcher cultive une **centaine** d'espèces de végétaux par an.

Les cultures sont cultivées en pleins champ et sous serres-froides. Les pommes de terre (les racines plus largement) sont cultivées sur buttes. Il y a aussi un verger de pommes à cidre. Le reste de la SAU est en prairies.

Une partie des surfaces (1200m²) est cultivée sans travail du sol et avec paillage permanent pour des raisons agronomiques (favorisation de la vie du sol, matières organiques, eau...).

3000m² sont cultivés avec les ânes et 2000m² sont consacrés aux pommes de terre avec le tracteur et les ânes. Le tracteur est utilisé pour les grosses reprises.

Plants et semences :

Les semences sont en partie autoproduites. Le maraîcher participe à la création variétale de quelques cultures (salade, fève, carotte, concombre, courgette, potiron, maïs, fleurs, blettes...). Le maraîcher est engagé dans la sauvegarde de variétés avec le conservatoire de St Pierre-sur-Dives (Normandie) et d'autres personnes engagées.

Fertilisation, gestion des maladies et des indésirables :

La fertilisation passe par la matière organique du foin qui sert de paillage et par les engrais verts. Les crottins des ânes sont mélangés aux fientes du poulailler et sont intégrés au sol des tunnels. Du compost est acheté pour la pépinière.

Certification :

La certification Agriculture Biologique a été mise en place pour des raisons environnementales et d'alimentation saine pour les gens. Aujourd'hui la question se pose de savoir si la certification reste ou pas car elle ne paraît pas assez stricte et est discutable sur certains points.

Les ânes...

Logement : Les ânes sont logés en semi plein air (plein air avec cabane en dur) de 1500m² la nuit et sont attachés à la corde dans la journée et placés des endroits différents.

Alimentation : herbe principalement avec du foin en complément l'hiver et si besoin le printemps, branches de saule de temps en temps. Les ânes sont déplacés plusieurs (3 à 4) fois par jour si nécessaire. Le foin est issu d'un partenariat avec un éleveur.

Soins nécessaires : avant il n'y avait pas de vermifuge puis il y a eu une analyse de crottin et maintenant : vermifuge 1 fois par an à base de plantes. Lorsqu'il y a des petites soins/interventions à faire, les remèdes naturels sont privilégiés (ex : lorsqu'il y a un pb de digestion à cause d'une herbe type rumex, un mélange de plantes est donné). Avant, le parage était réalisé par le maraîcher lui-même mais depuis 2ans la maréchale vient tous les 2 mois. 80€/âne à chaque parage. Pas de vaccins car les ânes ne sortent pas de leur environnement

Condition physique : les ânes ne travaillent pas l'hiver, ils recommencent la saison doucement à l'aide du tracteur pour les grosses reprises de sol.

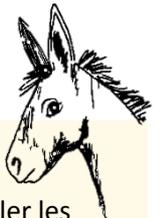
Leur retraite : les ânes resteront sur une parcelle héritée de la famille qui n'est pas attenante à l'exploitation avec des brebis. S'il y a de gros problèmes de santé alors leurs douleurs seront abrégées mais ce n'est pas l'objectif.



Formation du maraîcher et éducation des ânes :

Autodidacte avec des collègues par manque de temps pour une formation, le maraîcher a pratiqué l'équitation étant plus jeune. Il faut une voire deux années pour avoir un beau travail.

“ Un animal c'est pour la vie ”



La traction asine

Tâches : Les ânes buttent les pommes de terre, ils peuvent être amenés à faire les récoltes de potirons et rouler les engrais verts.

Travail des ânes :

- Les ânes travaillent en solo les uns après les autres dans un ordre précis à raison de 45min à 1h par jour et par âne et ce 3 fois par semaine. Le plus lent et précis entame le chantier pour créer les rangs et montrer le chemin aux autres.
- Ils sont menés au licol avec 2 longues longes par le maraîcher seul.

“ J'ai fait le choix du licol pour éviter de tirer sur la bouche des animaux. ”

Remarques :

- La traction a été choisie pour l'aspect environnemental, la dépendance au pétrole, la quantité de travail manuel, les gaz d'échappements dans les tunnels, la vision du travail...

“ On voit parfaitement ce qu'il se passe sous l'outil sans se retourner et en étant à la bonne hauteur par rapport aux tracteurs. ”

- L'animal apporte un réel bien être au maraîcher.

“ Il faut se forcer à travailler dans le calme même si on est pressé sinon cela ne fonctionne pas, c'est agréable de travailler avec du vivant. ”

Coût annuel animaux	Alimentation	Soins
Montant annuel (HT) en €	350€	200€/âne

La mécanisation...

Le matériel de traction animale :

- Kassine avec herse étrille, lames sarcleuses, sous-soleuse, trisocs, disques billonneurs, planteuse à pommes de terre

Le matériel motorisé:

- Tracteur avec fourche, vibroculteur, canadien, arracheuse de pommes de terre, bineuse, broyeur branche
- Motoculteur-rotovateur (pour retourner le fumier et la matière végétale)
- Gyrobroyeur



Herse-étrille.

«Le but est de passer le plus possible de surface en non-travail du sol et de trouver d'autres utilités aux ânes.»

Coût annuel animaux	Fluides (huiles, carburants...)	Entretien motorisation
Montant annuel (HT) en €	350€	2 000€

Investissements et résultats économiques...

Investissements mobilisés pour l'exploitation:

Type d'investissement	Montant	Détail
Investissement foncier	21 000€	Parcelles (2,8ha à 7 500€/ha)
Investissements aménagements	160 1000€	Chemin principal : 4600€ Second chemin : 5500€ Eau (pas de forage, 500mde long) : 5 000€ Electricité : 7 000€ Bâtiment en construction (chambre froide, chambre courges, chambres) : 130000+8000€
Investissements aménagements animaux	1 000€	Clôtures, cabanes
Investissements traction asine	8 500€	Matériel : 7 000€ 3 ânes : 1500€ (communs et Cotentin)
Investissements motorisation	15 000€	

“ Des apports personnels ont été faits pour le projet, c'est d'ailleurs grâce à cela qu'un prêt a été accordé par la banque. ”

	2019	2018
Total produits courants	22 748€	40 376€
Produits végétaux	22 793€	35 174€
Total charges courantes	7017	6572
Dont frais entretien des ânes	350€	350€
Dont lubrifiants, carburants et entretien motorisation	3 664€	2 200€
Excédent Brut d'Exploitation	1 109€	19 103€

Parcours

L'installation en 2009 en maraîchage diversifié a fait suite à une reconversion professionnelle. Le lieu a été proposé par une personne d'une AMAP, ceci représentait une opportunité de faire partie d'une AMAP et de sécuriser la commercialisation. L'endroit est assez rural mais est à 10km d'une ville de 5000habitants et à 20km d'une grande ville (plus de 100 000 habitants). Le projet était de devenir maraîcher en suivant les principes de l'agroécologie.

Forces

- Certification AB
- Réseau et formations
- Commercialisation et aide via des chantier AMAP
- Capital sympathie de l'âne
- Ouverture et engagement
- Très grande diversité des production

Faiblesses

- Pas de formation/éducation en traction animale
- Terrains mal orientés avec beaucoup de vent
- Historique céréalier de la parcelle
- Pas de salaire pour le moment

Opportunités

- Association possible et compatible avec la profession de la conjointe
- Nouvelles activités asines possibles pour une diversification de la structure

Menaces

- Si toutes les surface passent en non-travail du sol et que d'autres utilités ne sont pas trouvées aux ânes ils risquent de ne plus travailler

Le capital sympathie des ânes...

La traction asine et un argument de vente, ceci est dit et montré, les personnes peuvent faire des visites de la ferme, les amapiens voient les ânes lorsqu'ils viennent sur des chantiers à la ferme. Des photos sont affichées à la vente à la ferme et des démonstrations sont présentés de temps en temps. Ceci n'est pas chiffrable sur le chiffre d'affaire mais les personnes sont surprises du travail qui peut être fait en traction et de l'obéissance des ânes. Ceci donne une bonne image de la ferme et de ses pratiques pour le respect de l'environnement.



Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Continuer sur cette lancée
- Faire un peu de pédagogie (pourquoi pas avec des collègues du réseau MSV pour des échanges, du dynamisme...)

Moyen terme :

- Création d'une association avec la compagne du maraîcher qui est ergothérapeute pour proposer de la médiation/ rééducation.

Long terme :

- Convertir le plus possible de surface en non-travail du sol
- Trouver d'autres travaux et activités pour les ânes



L'exploitation...

Statut : Entreprise individuelle

Main d'œuvre :

- 1 U.T.H
- 3h de salariat/semaine
- Stagiaires et woofers

Surfaces :

- 1,8ha dont 1ha cultivé

Commercialisation :

- Vente à la ferme
- Restaurant
- Magasin spécialisé biologique
- Site vitrine avec récupération de commandes (paniers)

Certification : AB

Équidés de travail :

- 2 ânes communs de 25 ans et 8 ans
- Une ânesse Grand noir du Berry de 8 ans

Foncier : en propriété

Infrastructures:

Grange pour le stockage du foin et de la paille, habitation attenante à l'hectare cultivé (bâtiments, abris, point de vente...)

La traction asine au sein d'une exploitation aux valeurs sociales et environnementales

Cette jeune exploitation produit des légumes biologiques et les commercialise en vente directe depuis 2019. La maraîchère travaille avec trois ânes sur 1 hectare de légumes en plein champ.

Les cultures...

Les légumes sont cultivés sur billons uniquement car il s'agit d'un mode de culture qui présente des avantages agronomiques intéressants. Cette méthode est en cohérence avec le porte outils et les outils utilisés (Kassine).

Bonnes pratiques environnementales :

Les déchets sont triés, l'eau est économisée et polluée le moins possible. « La bio va plus loin que les méthodes de culture ».

La maraîchère essaie de favoriser la biodiversité en plantant des haies et en aménageant une marre. Elle travaille avec la LPO (Ligue protectrice des oiseaux) et la fédération de chasse pour la redensification des haies (présence d'hirondelles et de chouettes chevêche) il a été observé une augmentation du nombre d'hirondelles et des comptages sont réalisés dans la marre.

Fertilisation :

Le fumier des ânes est mélangé avec celui de chevaux et de vaches du voisinage car il n'est pas suffisant à lui tout seul.

La motorisation...

Le matériel de traction animale

- Porte-outils : 2 Kassines (une 2 roues et une 1 roue)
- Outils : Herse-étrille, vibroculteur, sous-soleuse, buttoir, disques billonneurs, trisocs et canadien
- Harnachement : collier blanc portugais (simple, léger), licol (pas de mord)

Le matériel motorisé

- Tracteur de 20cv, fourche et rotovateur

« Le matériel me satisfait car le travail en billon représente beaucoup d'avantages. Le harnachement est simple et minimum par habitude, affinité et simplicité »

Le tracteur a été acheté d'occasion par opportunité (trouvé proche de la ferme), une des deux kassines a été achetée neuve et l'autre d'occasion. Le Canadien a été donné et les traits ont été récupérés à la ferme car il y avait des chevaux sur la ferme il y a quelques générations.



Les ânes...

Logement : pâture de 1ha avec aires mobiles possibles, une cabane paillée pour la nuit est à leur disposition.

Alimentation : pâture, foin, paille d'orge, compléments minéraux, son de blé pour la friandise et granulés pour le travail. Le foin est autoproduit et la paille est importée.

Soins nécessaires : une ânesse a des problèmes de fourbures, des compléments minéraux drainants pour détoxifier lui sont donnés aux périodes charnières et plus riches (printemps par exemple). Les vaccins et vermifuges sont à jour. L'ostéopathe vient une fois par an. Et le maréchal vient les parer trois fois par an.

Retraite : ils restent à la ferme, pas question de les mettre ailleurs (c'est d'ailleurs déjà le cas pour l'âne de 25ans).



Formations :

Bac professionnel CGEA (Conduite et gestion de l'entreprise agricole)

Initiation et perfectionnement à l'ENAM

Suivi de modules avec Prommata



Les formations sont très utiles et ont été importantes dans ce projet d'installation pour montrer que la traction animale peut être concrète.



La traction asine



- **Tâches** : 95% des travaux sont réalisés en traction animale, les engins motorisés sont utilisés uniquement pour le transport (effet levier) et les travaux durs et exceptionnels.

Travail des ânes :

- Les ânes travaillent aussi l'hiver (plus ou moins selon la météo) notamment pour reprendre les sols et faire quelques petits travaux. Le travail est moins intensif que l'été. Ensuite, le travail reprend progressivement au fur et à mesure. En pleine période les ânes travaillent 3h maximum chacun plusieurs fois dans la semaine en fonction des besoins.

Exemple de la semaine du 15 juin 2020 pour la grande ânesse (Grand Noir du Berry):

- Samedi : reprise de sol,
 - Lundi : 45min d'arrachage de pommes de terre et 15min d'entretien divers « tant qu'elle est attelée »,
 - Mardi : même chose que lundi
- Les tâches sont réparties en fonction de la force de chaque animal (la plus grande fait les travaux de force et la plus petite fait les entretiens (binage, butage etc.) lorsque le sol est bien préparé. La petite passe plus facilement dans les endroits plus étroits grâce à son gabarit. C'est aussi un avantage car la petite impressionne moins les woofers et les stagiaires. Le plus vieux ne travaille quasiment plus.

Remarques :

- Les avantages de la traction asine pour la maraîchère sont : le calme, le bien-être et la qualité du travail.



On voit et on comprend ce qu'il se passe dans le sol.



On ne peut pas s'énerver lorsqu'on est aux côtés d'un âne sinon ça ne marche pas alors cela nous force à être plus serein



- Le problème sur la ferme aujourd'hui c'est qu'il faut être deux pour guider l'âne au licol. Cependant ce n'est pas très compliqué de trouver quelqu'un en temps normal grâce à la situation géographique proche de la ville, ça l'est plus lors de certaines périodes (exemple du confinement). Les parents de la maraîchère peuvent l'aider mais ils sont âgés, il n'est donc pas possible de faire de gros chantiers. Le travail seule nécessite une attention toute particulière surtout avec la Grande Noire de Berry car elle est encore vive, il faut donc prendre la précaution de dételer lors des pauses et cela fait perdre du temps.
- En plus de ces petits problèmes techniques, il n'y a pas d'accompagnement à proximité.

Le capital sympathie de l'âne...

La traction est mise en avant et représente un argument de vente : le nom de la ferme intègre les ânes, la traction est dans le logo et les gens peuvent voir les ânes en venant récupérer leur commande par exemple. Les personnes ont une certaine affection pour eux.



L'organisation du travail...

Période creuse : 45h/ semaine environ et quelques tâches le weekend.

Période pleine : plus de 70h/ semaine.

“ Je n'aime pas quantifier, organiser le travail de manière stricte je préfère prendre mon temps et travailler les weekends, c'est propre à mon style de vie. ”

Investissements...

Investissements mobilisés pour l'exploitation :

Type d'investissement	Montant	Détail
Maison, granges, âne et terrain	/	2 ânes étaient déjà sur la ferme qui vient de la famille
Investissement matériel de traction	2500€	1 kassine avec les premiers outils, 1 kassine neuve pour mettre 2 roues
Investissements motorisation	10 000€	Tracteur, fourche et rotovateur

Analyse stratégique...

Forces

- Formation agricole et en traction asine
- Force physique de la grande ânesse
- Précision et confort du travail en traction asine
- Ferme et quelques outils hérités : pas d'investissements élevés.
- Bon contact avec la clientèle et mise en avant de l'âne (sur place et internet).

Faiblesse

- Temps de pédagogie nécessaire avec les stagiaires et les Woofers.
- Main d'œuvre instable.
- Grande amplitude des horaires de travail.

Opportunités

- Main d'œuvre disponible et volontaire aux alentours (stagiaires et Woofers)
- Accessibilité (grande ville proche) pour accueillir du public et développer la médiation asine.

Menaces

- Peu d'interlocuteurs en traction asine à proximité
- Manque de technique pour bien mener seule

Les projets pour l'exploitation

Court-moyen terme :

- Accueil social, médiation (automne 2021).

Un conseil avant de se lancer ?

Il faut bien prendre en compte qu'il faut une surveillance tous les jours, qu'on ne part pas en laissant les animaux sans surveillance. Il est important de bien se former.



L'exploitation...

Statut : EARL

Main d'œuvre :

- 1 U.T.H.
- Stagiaires, Woofers (100h/semaine)

Surfaces : 3ha dont :

- 0,75ha de maraîchage dont 1400m² de serres froides
- 1 ha pour les ânes
- Le reste en foin

Foncier : en propriété

Commercialisation :

- AMAP (paniers),
- Restaurant,
- Magasin associatif.

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 âne qui ne travaille plus (maladie de Cushing).
- 2 ânes « andalous »
- Les trois sont castrés et de grande taille (140cm au garrot), ils peuvent impressionner les novices.

Infrastructures:

- 1 conteneur enterré (production d'endives et de champignons, préparation des paniers, des ventes)
- Bâtiment neuf (250m² sur 2 étages) avec 150m² de stockage stockage (chambre à courges, tracteur) et un grenier pour le stockage des voiles, des conserves et du petit matériel
- Caravanes (woofers)

Remise en question des pratiques pour laisser de la place à l'âne de travail en maraîchage

Cette exploitation produit divers légumes, fleurs comestibles, fruits, et herbes aromatiques en culture biologique et en traction animale. L'exploitation se trouve dans l'Est de la France dans un environnement très humide avec des sols argilo-calcaires et riches en cailloux.

Les cultures...

Les ânes n'interviennent pas dans les serres par crainte d'accidents.

Les cultures sont menées principalement sur billons avec la Kassine (salades, céleri, haricots...). Suite à une remise en question et pour plus de simplicité, certaines cultures sont sur planches bâchées (oignons et courges) alors qu'elles ne l'étaient pas avant.

“ Suite à la remise au travail du premier âne, et à des rencontres de maraîchers avec le GAB Lorraine, j'ai décidé de continuer mon activité sans culpabiliser et sans me mettre trop de contraintes, les courges sont donc maintenant cultivées sur bâche. ”

Itinéraire technique de base :

En premier lieu, le tracteur intervient pour préparer le sol. Ensuite les ânes passent pour faire les billons, biner et entretenir les cultures.

Fertilisation

Le fumier de la cabane des ânes est vidé par un agriculteur voisin et le fumier est utilisé mais cela ne suffit pas du tout pour couvrir toute la surface maraîchère.

Auparavant, du fumier de vache était utilisé mais il y avait un problème de graines à l'intérieur, ceci a été changé cette année par du compost de déchet verts pour tester.

Certification

La certification « agriculture biologique » a été choisie par convictions et pour que les personnes reconnaissent les pratiques. L'âne est aussi mis en avant sur un panneau mais le tracteur est également mentionné pour éviter les confusions et l'image folklorique.

“ Je suis prête à payer pour que les gens reconnaissent ce type de pratiques, c'est pour changer le monde et le modèle agricole. ”

Les ânes...

Logement : Plusieurs parcs donc un avec une cabane de 20m² pour l'hiver. Il y a une volonté de rapprocher les ânes dans le bâtiment neuf pour qu'ils soient plus proches et donc plus facile à nourrir et soigner en hiver quand le terrain est très humide

Alimentation : l'hiver, les ânes mangent du foin, au printemps ils mangent du foin et de l'herbe fraîche et en été l'herbe suffit. Le foin est autoproduit sur la ferme. Quelques compléments de foin sont achetés si besoin et une pierre à sel est à leur disposition.

Soins nécessaires : 1 seau de vermifuge par an et par animal. Peu de soins vétérinaires sont nécessaires sauf cette année pour Marion pour qui le traitement coûte 60€ par mois. Parage 3 à 4 fois par an pour une intervention à 100€ à chaque fois pour les 3 ânes. Cette année cela a été plus fréquent (5 à 8 fois) car il y a un problème de fourmière et le traitement à l'eau de javel ne fonctionne pas. Les ânes ne sont pas vaccinés par choix. L'ostéopathe est venue une fois mais les résultats n'ont pas été visibles.

Condition physique : Pour entraîner les ânes après l'hiver, les séances sont réduites et des balades sont faites.

Retraite : *« La question de faire euthanasier ou donner l'âne malade s'est posée mais il fait partie de la famille et reste sur la ferme, les enfants font pression pour le garder aussi. Leurs retraites se passeront au maximum sur la ferme. »*



Formation de la maraîchère

La maraîchère a suivi un BPREA maraîchage (Brevet professionnel responsable d'exploitation agricole).

En traction animale, elle a suivi un UCARE du BPREA chez Jean-Louis Cannelle ainsi qu'une formation à domicile avec Jerome Keller (Prommata).

Éducation des ânes

Deux ânes étaient déjà expérimentés à la kassine :

« C'est presque eux qui m'ont tout appris. »

Le troisième âne avait fait un peu d'attelage mais pas de maraîchage.

La traction asine

Tâches : entretien des cultures.

Travail des ânes :

- Les séances durent de 1h30 à 3h (avec pauses si c'est une longue séance)
- Les ânes travaillent toutes les deux semaines de mars/avril à aout.
- Chaque âne travaille seul et est mené par l'agricultrice seule car c'est acquis et cela se passe bien ainsi.

Observations, changements, remarques :

- Les ânes ne travaillent pas en serre par crainte de l'accident, cependant la maraîchère est plus rassurée en travaillant avec les ânes qui paraissent plus stables que le tracteur sur les terrains en pente. Ceci est dû à une sensibilité personnelle suite à un accident de tracteur.
- L'âne n'est pas bruyant au travail.
- Il n'y a pas besoin de se retourner vers l'arrière pour voir l'outil et ceci est un avantage car cela prévient le mal de dos. De plus, cela fait faire une activité physique nécessaire pour le bien-être.
- La traction animale apporte un vrai plus pour le moral car la maraîchère aime travailler avec un animal.

La mécanisation...

Le matériel de traction animale :

- Kassine avec ajout de roue directionnelle
- Outils : dents droites, pattes d'oie, dents courbées, vibroculteur, lame sarcluse, disque billonneurs, doigts bineurs, herse étrille, butteuse, trisocs

Le matériel motorisé :

- Un tracteur 50cv
- Tonne à eau, microtracteur (avec une barre d'attelage), herse rotative sur le micro tracteur, vibroculteur.

« Il y a un microtracteur (pour les serres) avec une barre d'attelage en appoint. Comme ça, s'il n'est pas possible de passer avec les ânes, on peut passer les outils de traction asine et garder les mêmes écartements, c'est une manière de sécuriser le travail »



Investissements...

Investissements mobilisés pour l'exploitation

Type d'investissement	Montant	Détail
Investissements terrains	16 000€	3 hectares
Investissement matériel et nouveaux bâtiment	400 000€	Matériel et nouveau bâtiment (ossature bois, isolation paille) dont Serres, irrigations, grande clôture gibier, conteneur, petit matériel, forage etc.
Ânes	4 800€	<ul style="list-style-type: none">• 1500€ par âne (3ânes)• 300€ de castration pour celui qui n'était pas castré
Matériel de traction	4 500€	<ul style="list-style-type: none">• 2000€ (Kassine d'occasion)• 1000€ (Roue directionnelle ajoutée à la kassine)• 1500€ (outils)
Formation	500€	
Logement/ équipements ânes	1 500€	<ul style="list-style-type: none">• 500€ pour la cabane• 1000€ Clôtures (il y a eu des erreurs dans les clôtures donc trop d'achats avant de trouver la bonne solution, les ânes passaient en dessous ou au-dessus il a donc fallu investir pour corriger cela)
Motorisation	11 600€	<ul style="list-style-type: none">• Le microtracteur mis à disposition par la famille• 5 000€ de tracteur (+4000€ de réparations !)• 300€ pour le vibroculteur• 2 000€ de herse rotative• 300€ de barre d'attelage

Parcours

Le lieu d'installation a été choisi proche d'une grande ville (à 3km) notamment pour faciliter la commercialisation. Ceci permet aussi l'accès facilité aux woofers et stagiaires venant apprendre et aider à la ferme. Le train dispose d'un accès à l'électricité et à l'eau potable. Il y a aussi un forage de 14m de profondeur pour un débit de 11m³ par heure.

La ferme a été démarrée en GAEC avec un associé en décembre 2013 mais il est parti (avec son âne). Le départ de cet âne a beaucoup perturbé le Grand noir du Berry qui n'était plus contrôlable. Ensuite, l'agricultrice a eu un enfant et a tout dû porter à bout de bras, de plus l'âne est devenu désagréable durant cette période car il s'est retrouvé seul. Ceci a eu pour conséquence l'arrêt de la traction asine.

Suite à ces événements, l'agricultrice n'était pas sûre de vouloir/pouvoir continuer son activité en traction animale. Elle a donc suivi une formation avec Jérôme Keller qui est venu chez elle pour la conseiller sur les équipements et les méthodes. Sur les conseils de Prommata, deux autres ânes ont été achetés. Depuis leur arrivée, le Grand Noir du Berry est redevenu agréable et a pu être remis au travail.

Grâce à des rencontres de maraîchers avec le Groupement des Agriculteurs Biologiques, la maraîchère a décidé de continuer sans culpabiliser ni se mettre trop de contraintes. Aujourd'hui les courges sont cultivées sur bâches réutilisables pour gagner du temps qui peut désormais être consacré à la traction avec les ânes.

Forces	Faiblesse	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">• Certification AB• Formations en maraîchage et en traction animale sur place avec des conseils personnalisés ayant permis de ne pas abandonner la traction asine• Avantage de la traction par rapport au désherbage manuel• Résilience, Détermination et volonté d'amélioration continue	<ul style="list-style-type: none">• Sol compact et caillouteux• Temps de travail trop élevé menant à un retard et à un épuisement (pas de vacances)• Les outils ne sont pas utilisés à 100% (« il manque des formations pour apprendre à bien les utiliser »)• « Encore trop d'erreurs techniques »	<ul style="list-style-type: none">• La situation géographique se prête aux activités touristiques (beaucoup d'allemands, parc, gîtes...) et donc à la diversification des activités rémunératrices de la ferme : randonnées, gîte etc.• Formations diverses auprès de groupements d'agriculteurs	<ul style="list-style-type: none">• Freins à la traction asine : la maraîchère est déjà très occupée à sécuriser sa ferme• Peu de personnes sont compréhensives et motivées par la traction animale• Le caractère de l'âne s'il ne se sent pas bien peut ajouter des difficultés lors des périodes difficiles (exemple : séparation de son compagnon. Voir : « Parcours »)• Risque d'épuisement

Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Continuer l'aménagement du nouveau bâtiment pour augmenter les conditions de vie de chacun (woofers et famille) en dédiant un espace à chacun.
- Être moins stressée.
- Passer plus de temps avec les woofers.

Moyen terme :

- Créer un atelier tourisme (rando, gîtes...) dans le but d'avoir plus de temps et une activité différente et plus facile pour pouvoir sécuriser et diversifier la ferme et s'affranchir des grosses annuités.
- L'agricultrice a évoqué à plusieurs reprises l'envie de faire d'autres formations pour toujours s'améliorer (ENAM pourquoi pas, Maraichage bio intensif, maraichage en traction animale)

Long terme (réflexions) :

- « Pourquoi ne pas prendre une mule pour remplacer le tracteur ? »
- « Pourquoi ne pas se servir des ânes pour les récoltes avec une remorque ou une luge » (mais crainte qu'ils mangent les légumes).

“ Ne pas avoir de projet pour profiter ”



L'exploitation...

Statut : GAEC

Main d'œuvre :

- Chef d'exploitation
- Conjointe collaboratrice
- Accueil régulier de stagiaires (environ 2 par saison)

Surfaces : 12ha dont :

- 4 ha de bois
- 1ha de maraîchage (5000m² de surface réellement cultivée)
- 6ha environ pour les ânes (foin et pâtures)

Commercialisation :

- Vente de paniers
- 1 marché par semaine

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 âne commun qui ne travaille plus
- 1 Grand Noir du Berry
- 1 âne des Pyrénées

Ces ânes ont entre 17 et 19 ans.

- 1 jeune âne des Pyrénées de 4ans

Foncier :

Locataire Terre de liens

Infrastructures:

- Tunnel de 1000m²

Autres activités :

- Poules pondeuses
- Production de semences
- Gîte rural

Traction asine: portrait d'une exploitation maraîchère aux activités diversifiées

Cette exploitation produit des légumes biologiques et les commercialise en vente directe. Le maraîchage n'est pas la seule activité de la ferme, il y a un atelier de poules pondeuses, un atelier de production de semences paysannes et un gîte touristique.

Les maraîchers travaillent selon des méthodes respectueuses du sol, de la diversité et de la santé du consommateur. Leur but est de soutenir une agriculture paysanne durable en utilisant le plus possible l'énergie animale pour cultiver, en suivant les principes de biodynamie et en produisant des semences reproductibles.

Les activités...

Cette structure est diversifiée, voici les activités ainsi que leur importance respective dans le chiffre d'affaires global :

- **Maraîchage :** 60% du chiffre d'affaires
- **Production de semences paysannes :** 10% du chiffre d'affaires
- **Atelier de poules pondeuses :** 10% du chiffre d'affaires
- **Gîte rural :** 20% du chiffre d'affaires

Les cultures...

Une centaine de variétés est cultivée sur la ferme.

Le tracteur est utilisé uniquement pour faire les foins et les préparations initiales des sols. L'objectif est d'utiliser l'énergie des ânes le plus possible. La préparation des sols se fait uniquement avec des outils à dents, aucun labour n'est réalisé.

Les cultures sont menées sur billons de 60cm de largeur avec des passe-pieds de 40cm sauf dans les serres et pour les carottes où les billons beaucoup plus plats et larges (80cm de largeur pour 40cm de passe-pieds).

En serre, le tracteur n'a pas sa place, seuls les ânes et les humains y travaillent.

Interventions générales dans l'ordre chronologique :

- 1) Broyeur (tracteur)
- 2) Cultivateur (tracteur)
- 3) Vibroculteur (tracteur)
- 4) Mise en place des billons (ânes)
- 5) Désherbage, entretien (ânes)
- 6) Reprise de culture (ânes)

Plants et semences :

- Les semences utilisées sont des semences de variétés de population, aucun hybride F1 n'est utilisé ou produit sur la ferme.

Fertilisation, gestion des maladies et des indésirables :

- Les maraîchers travaillent selon les principes de la biodynamie.

Les ânes...

Logement : Semi-plein air (pâturage et cabane). En tout (pâturages et production de foin), 6 hectares sont consacrés aux ânes.

Alimentation : pâturage et foin à partir de l'automne. Les ânes sont remis uniquement en pâturage à partir des beaux jours. Des compléments minéraux leur sont aussi apportés.

Soins nécessaires :

- Un vermifuge par an (automne).
- Un parage est effectué tous les 3 mois (soit 4 fois par an).
- Une séance d'ostéopathie est réalisée une à deux fois par an.
- Visite de dentiste une fois par an



Éducation

Le premier âne commun était éduqué et a permis aux associés de pratiquer.

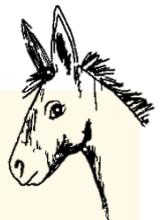
“ C'est lui qui nous a tout appris. ”

Les deux autres ânes (le Grand Noir du Berry et l'âne des Pyrénées) ont été éduqués par les agriculteurs eux-mêmes à force de temps et de persévérance. Le petit dernier (âne des Pyrénées) a 4 ans et a été éduqué à l'ENAM, il continue à s'entraîner aux côtés des maraîchers.

Formations

- Prommata : 5 jours de formation sur l'utilisation des outils
- UNÂP : Stages (connaissance, éducation et compréhension de l'âne)
- ENAM : perfectionnement

“ Nous avons appelé le dentiste sur les conseils de l'ostéopathe. Les dents de deux ânes étaient trop longues et causaient des problèmes de digestion et des douleurs au travail. Depuis, leur comportement et leur travail ont complètement changé pour le mieux. Nous allons faire appel à un dentiste une fois par an maintenant. ”



La traction asine

Tâches : Les ânes interviennent après le tracteur pour billonner et entretenir les cultures.

Travail des ânes :

- Le calendrier lunaire permet d'organiser les interventions sur les différentes cultures. En moyenne, il faut compter une intervention tous les 10 jours sur une culture.
- Pour travailler 2000m² avec une bineuse-buttoir ancienne, il faut compter 1 heure.
- Les ânes travaillent seuls la plupart du temps. Ils travaillent en paire pour l'arrachage des pommes de terre et travaillaient en paire avant l'arrivée du tracteur.

Motivations :

- La traction asine a été intégrée à la ferme dès le départ car il y avait une grande volonté d'intégrer l'animal bien que la production soit maraîchère.
- Le travail avec les ânes s'effectue en silence, c'est un aspect qui plaît tout particulièrement aux maraîchers.
- L'opportunité de travailler avec des chevaux s'est présentée, cependant il y a eu une plus grande affinité avec les ânes.

Budget (HT) alimentation/ âne/ mois	Part moyenne de nourriture autoproduite dans la ration	Budget (HT) soins/ âne/an (soins vétérinaires, vaccins, parage, vermifuge, etc.)	Temps de soin/ semaine	Surface moyenne travaillée par heure en traction asine	Temps moyen travaillé par les ânes/ semaine en pleine période
50 €	75-90%	700€	1h	2000m ²	4h

La mécanisation...

Dans l'optique de minimiser les investissements les l'équipement motorisé est d'occasion hormis le broyeur qui a été acheté neuf et pour lequel des subventions (50% du prix d'achat) ont été perçues.



Le matériel de traction animale :

- Kassine (Prommata), disques billonneurs, herse-étrille, sous-soleuse droite, sous-soleuse à ailettes, arracheuse à pommes de terre
- Houe ancienne : 4 dents réglables et buttoir à l'arrière de l'outil
- Harnachement : Licols, colliers type Amish, longues rênes.



Kassine équipée de disques billonneurs

Le matériel motorisé:

- Un tracteur 4 roues motrices pour s'adapter au terrain (montagne).
- Outils: broyeur à marteaux, cultivateur/déchaumeur, vibroculteur

NB : Les colliers portugais blancs ont été remplacés par des colliers Amish suite à un accident au travail : un collier portugais s'est cassé et cela a mis les maraîchers ainsi que l'âne en danger.

Coût annuel motorisation	Fluides (huiles, carburants...)	Frais d'entretien (réparations, contrôles...)
Montant annuel (HT) en €	500	300



Investissements et résultats économiques...

Investissements mobilisés pour la mécanisation

Investissements mécanisation	Montant	Détail
Tracteur 4 roues motrices	13 000€	
Broyeur	3 000€	50% a été financé par les aides à l'installation
Cultivateur/ déchaumeur	300€	
Vibroculteur	150€	
Matériel de traction animale	6 000€	Porte outils et outils
Harnachement	2 000€	Harnachement : Colliers Amish, traits, porte-traits...

Les premières années

“ La comptabilité est très différente d'une année sur l'autre et n'avons pas vraiment connu d'année type étant donné que notre installation est relativement jeune. En 2017, 15000€ de chiffre d'affaires en légumes (car année d'installation) puis 2018, grosse sécheresse: 20000€ en légumes et perte de 50% de la production, en 2019 encore sécheresse mais investissements en goutte à goutte et meilleure connaissance de la culture sans eau : 28000€ et cette année on devrait atteindre 35000€ en légumes.

Je pense que la comptabilité 2020 qui semble être une année plus proche de la normale pour nous et pas chaotique pour des raisons climatiques ou administratives, pourrait être une vraie référence économique. ”

Parcours

L'installation a fait suite à une reconversion professionnelle de la part des deux membres

- Suite à un D.U.T. en agronomie et à un master en biotechnologie, le maraîcher a travaillé en laboratoire en création variétale. Cependant, de métier n'avait pour lui plus de sens car il contribuait à créer des hybrides F1, cela allait contre ses valeurs.
- La maraîchère, a obtenu un master en écologie et un doctorat en agronomie et cherchait, elle aussi une activité qui avait du sens.

Une fois la décision prise et avant de s'installer, le couple s'équipe petit à petit en matériel de traction animale et a donc commencé à acheter la Kassine, quelques outils et les premiers ânes.

En 2014, ils s'installent sur des terres mises à disposition par une association locale en Haute Vienne, c'est une bonne occasion pour tester l'activité. Dans cette première structure, l'intégralité des tâches est réalisée avec la traction asine, le but était de bien prendre en main la traction animale. L'irrigation ainsi que les serres étaient déjà sur place. C'est en 2017 qu'ils s'installent dans la structure actuelle.

Analyse stratégique...

Forces

- Certification AB
- Formations traction et utilisation des outils, connaissance de l'âne
- Formations agricoles
- Le chiffre d'affaire provient de différentes activités
- L'activité a été testée en amont de l'installation
- L'investissement a commencé au fur et à mesure en amont de l'activité
- Engagement et convictions

Faiblesses

- Sol pauvre
- Forts investissements personnels

Opportunités

- Accueil de stagiaires (BPREA, Pôle emploi)
- Spécialisation d'une activité (production de semences) tout en pouvant s'appuyer sur d'autres (maraîchage et poules pondeuses) avant d'y mettre un terme.

Menaces

- Foncier en location
- Vieillesse des ânes

Les projets pour l'exploitation

Court et moyen terme :

- Arrêt du maraîchage et des poules pour faire uniquement de la multiplication de semences potagères et florales.
- Education du 4ème âne.

Long terme :

- Achat de foncier agricole.

Un conseil avant de se lancer ?

“ Il faut se former et prendre du temps. ”



L'exploitation...

Statut : Association

Main d'œuvre maraîchère :

- 1 conseillère en richesse humaine
- 2 encadrants maraîchers
- 17 personnes en insertion (contrats 26h/semaine)

Surfaces: 2,4 ha dont :

- Terrains orientés au Nord et ombragés par la forêt dg nouvelles surfaces mieux orientées mais pentues
- 7 tunnels (20% de la surface est couverte)
- 3000m² de pré pour les ânes

Commercialisation :

- Vente de paniers
- Vente à la ferme

Certification : AB

Équidés de travail :

- 2 ânes Normands castrés de

Foncier :

Fermage (bail de 9ans)

Infrastructures:

- Tunnels irrigués
- Bâtiment collectif (cantine, bureaux, vestiaires...)
- Bâtiment avec stockage, aire de lavage, aire de préparation des paniers, 2 chambres (froide et à courges) de 40m², aire de préparation de purins et un espace vente 1 grange pour stocker le foin
- 1 caravane « sellerie » et un préau pour les outils de traction animale

La traction asine au sein d'une association d'insertion professionnelle

Cette association de réinsertion professionnelle permet aux personnes nécessitant un accompagnement dans leur parcours professionnel de travailler, de développer leurs compétences et leurs projets. Ces personnes sont orientées par pôle emploi ou bien par le conseil départemental. Les activités principales de cette association sont le maraîchage et la gestion d'espaces verts. La traction asine a été introduite dans les activités de maraîchage par l'un des deux encadrants. Suite à un cambriolage en fin d'année 2019, l'heure est au rééquipement et au recrutement afin de développer la traction asine dans les activités de maraîchage de l'association.

Les cultures...

Les légumes sont cultivés en rangs que ce soit en plein champs ou sous les tunnels

50 variétés de légumes sont cultivées sur l'année (tomates, courgettes, carottes, poireaux, patates douces, céleris raves, oignons, concombres, pommes de terre, ...) et des petits fruits sont plantés au fur et à mesure (cassis, myrtille arbustive par exemple).

La rotation se fait sur 8 blocs de 1500 à 3000m² pendant 5 ans (petit maraîchage, grand blocs et engrais verts), l'idéal serait sur 8ans mais il manque encore un peu de surface.

- **Travail en tunnel :** 10% tracteur, 60% ânes, 30% manuel.
- **Travail en plein champ :** 50% tracteur, 30% ânes, 30% manuel.

“ L'objectif est d'augmenter la part des ânes. ”

Plants et semences :



Tables de semis chauffantes

Tous les semis sont réalisés sur place en fonction du calendrier lunaire en plaques alvéolées pour la plupart, certaines avec une motteuse. Les Semences sont achetées chez 2 fournisseurs : Agrosemens et Sativa (Suisse).

Certification :

La certification « Agriculture Biologique » a été choisie par soucis de transparence vis-à-vis des adhérents. Cependant, par conscience écologique, certaines pratiques certifiées n'ont pas leur place au sein de l'association (exemple : utilisation du Success 4).

“ Bien que cela soit plus technique que l'agriculture conventionnelle, produire bio c'est le minimum que l'on puisse faire. L'agriculture conventionnelle a trop de répercussions sur la santé des paysans, des cours d'eau, de la biodiversité etc., s'il fallait ajouter quelque chose ce serait la biodynamie. ”

Les ânes...

Logement :

Semi-plein air (pâturage avec un abri/ box), 3000m² leur sont consacrés pour le pré principal et des parcs mobiles sont installés. L'achat d'un second âne a permis au premier de ne pas rester seul.

Alimentation :

- Foin (70 petites bottes de 8-10kg, autoproduit à partir de cette année)
- Son de blé toute l'année
- Orge aplatie pour les situations de travail
- Pierre à sel

Soins nécessaires :

Les vaccinations et vermifuges sont à jour. Le parage est suivi de manière stricte 3 à 4 fois par an selon les besoins (exemple : fourmilière dans un sabot soigné par curage et désinfection tous les jours).

“ Les coûts sont faibles pour tous les services rendus. ”

Condition physique :

En sortie hivernale les ânes travaillent sous serre, ils sont entraînés par traction de pneus. Ils sont capables de tout faire sur une culture sauf le broyage et la reprise après été des parcelles de tomates car il y a trop de piétinement dans cette culture mais dans ces cas-là le travail en paire pourrait être envisagé.

Retraite : Il y a une volonté de garder les animaux en retraite, cependant, il faudrait plus de terrain (en projet) quitte à sacrifier des productions (exemple de la pomme de terre -15t- qui a été achetée pour les paniers et ainsi laisser de la place aux ânes).



Éducation

Un âne a été éduqué par un éducateur d'ânes en traction et attelage professionnel, l'autre avait 8 ans d'expérience en maraîchage et a un très bon caractère avec tout le monde.

Formations

Formation agricole : BPREA maraîchage biologique

Formation traction animale : ENAM initiation et perfectionnement

“ Lors de la formation j'ai vu la variété d'outils possibles en maraîchage, j'ai été très convaincu que l'âne pouvait remplacer le tracteur. ”



La traction asine

Tâches : binage, entretien des passe-pieds, transport de fumier/ compost. L'âne trouve sa place sur toutes les cultures à un moment donné dans l'itinéraire technique.

Travail des ânes :

- Les ânes travaillent seuls mais ensemble durant une même session. Ils travaillent 2h maximum par jour tous les jours plutôt le matin en pleine période. Les deux ânes réalisent les mêmes tâches, l'organisation dépend de la fatigue du plus vieux, de leur motivation etc.
- Le caractère l'éducation et de l'animal sont très importants pour garantir une bonne qualité du travail.

Remarques :

- Comparaison possible sur un travail entre traction asine et tracteur, l'exemple du binage des poireaux : 45min au tracteur, 2h avec les ânes et 4 humains pendant 1 journée.
- Le cambriolage de matériel a donné l'opportunité d'en changer. Le Pyrénée de Vitiméca semble plus maniable au maraîcher que la Kassine ou le Jourdan, il a été choisi dans l'optique d'une approche « en finesse pour un travail précis et minutieux ».

Avantages, points d'amélioration :

- L'âne est plus précis que le tracteur, c'est plus agréable de travailler avec l'animal.
- Le travail avec l'âne permet d'apaiser les personnalités sur le long terme bien que cela ne soit pas de la médiation animale pour autant. Cet aspect est important pour une structure comme celle-ci.
- C'est plus long de préparer un âne que de démarrer un tracteur.
- Il manque de personnes pour s'occuper de la traction asine.
- Il est difficile de faire garder l'arrêt aux ânes en bout de rang.

La mécanisation...

Le tracteur neuf a commandé et fait sur mesure (vitesse, largeur, 65chevaux, 4 roues motrices ...). Ce tracteur neuf a été commandé car les anciens ne fonctionnaient pas, il y avait toujours un problème, il a donc été décidé d'investir.

Fabrication de triangle d'attelage avec l'Atelier paysan pour faciliter l'attelage des outils au tracteur sans y descendre.

Le matériel de traction animale :

- Avant le cambriolage : 1 Jourdan, une Kassine, un vibroculteur, des outils auto-construits, une sous-soleuse avec un sarcloir de 35cm pour un usage de décompactage en profondeur et entretien des passe-pieds, traits et palonniers auto-construits.
- Maintenant : matériel ancien récupéré, un Pyrénée de chez Vitiméca est commandé.
- Harnachement : Brides, guides, colliers.

Matériel motorisé :

- Deux tracteurs de maraîchage dont un neuf
- Outils: canadien (décompactage), herse rotative (outil animé pour ameublir et affiner), vibroculteur, broyeur à axe horizontal (outil animé pour engrais verts), bineuse-buteuse et triangle d'attelage.



Bonnes pratiques environnementales

- Plantation de mini couloirs écologiques et brises vent par rangées de fruits ;
- Production d'électricité par panneaux solaires (20 x 2m²) et par une éolienne auto-construite avec l'aide d'un fabricant ;
- Chambre froide et chambre pour les courges construites en matériaux biosourcés (fibre de bois...) ;
- Projet de poêle-bouilleur pour alimenter les 4 tables chauffantes pour les semis qui sont actuellement chauffées à l'électricité.

L'objectif est de tendre vers un peu plus d'indépendance et avoir le moins d'impact possible sur le site via les pratiques (biodiversité riche). La traction animale fait partie des pratiques pour préserver le site.



Investissements...

Investissements engagés pour la mécanisation et la rénovation du bâtiment

Investissements mécanisation	Montant	Détail
Tracteur neuf	31 000€	Vitesse et largeur sur mesure, 65 chevaux, 4 roues motrices
Outils motorisés	10 000€	
Ânes	2 800€	2 ânes et transport
Investissement total en traction animale	10 000 à 12 000€	
Valeur du matériel de traction animale cambriolé la première fois	5 000€	Kassine, Jourdan, outils, traits
Rachat harnachement suite au 2 nd cambriolage	1 000€	Colliers achetés à la Sellerie Lacuche
Rénovation du bâtiment commun	450 000€	Une partie est financée par la région et la municipalité. L'association investi à hauteur de 160 000€.

NB : L'association a été victime de deux cambriolages de matériel de traction animale. Ce fut un coup dur pour la pratique au sein de l'association mais cela a aussi un impact sur les investissements en matériel car il faut s'équiper à nouveau suite à ce type d'événement.

Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Certification AB. • Formation en traction asine. • Main d'œuvre abondante. • Soutien et financement des autorités publiques à différents niveaux (départemental, national et européen). • Ancrage territorial • Ânes éduqués et expérimentés. • Tunnels pour faire travailler les ânes l'hiver. • Autoproduction de foin • Autoproduction d'électricité. • Tracteurs et outils disponibles sur la ferme : indépendance force de travail. 	<ul style="list-style-type: none"> • Terrains mal orientés et pentus. • Roulement de main d'œuvre (peu formée) important. • Ânes choisis parmi peu de choix. • Ancien collègue en désaccord avec les pratiques en traction animale. • Manque de terrains. • Manque de personnes formées et intéressées par la traction asine. • Manque de réseau et lieux ressource en traction animale en Bretagne. • Les deux cambriolages ont causé la perte du matériel de traction fin décembre 2019 et en juin 2020. 	<ul style="list-style-type: none"> • Arrivée d'un collègue enthousiasmé par la traction asine pour faire un peu plus de place aux ânes. • L'accès à plus de terrain va permettre d'avoir plus de place pour les cultures et les ânes. • Accompagnement GAB pour une autonomisation de la fertilisation. • Maillage du territoire, développement de nouveaux projets avec des partenaires et structures différentes (Réseau Cocagne, Terre de liens). 	<ul style="list-style-type: none"> • Au sein du Réseau Cocagne (120 jardins en France), les projets en traction animale ont échoué car ils sont souvent portés par une seule personne et l'enthousiasme pour cette pratique n'est pas toujours partagé. • Foncier en location. • Difficulté de recrutement d'ânier(s). • Ne pas trouver d'ânier maraîcher/ d'autres personnes qui soutiennent la TA au sein de l'association. • Pas d'autonomie en amendement/ fertilisation. • Manque de sécurité pour le matériel (il faudrait un endroit fermé à clé).

Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Formation du nouveau maraîcher à l'ENAM dès que possible.
- Production de matières organiques, d'azote car il y a de moins en moins de fumier et cela coûte cher = manque de ressource contre carré par les pratiques telles que l'utilisation de légumineuses, aire de compostage etc. En ce moment un groupe de travail au GAB56 « autonomie en fertilisation sur les fermes maraîchères ». L'objectif est d'être autonome en fertilisation.
- SCI Courte échelle montée avec Terre de liens ayant pour objectif d'acquérir des terres pour y lancer une ferme école de 25 ha puis d'acquérir d'autres terres pour favoriser une agriculture écologique et résiliente. Le budget repose sur des parts achetées par des personnes qui souhaitent soutenir ce projet.

Moyen terme :

- Rénovation du bâtiment principal : un bureau pour chacun, un open-space à disposition, cantine, vestiaires.

Long terme :

- Achat d'un autre âne,
- Devenir un lieu ressource en TA en Bretagne et que les ânes soient un pilier de la ferme.

Un conseil avant de se lancer ?

“ Il faut choisir le bon âne et le faire éduquer s'il ne l'est pas. ”





L'exploitation...

Statut : Entreprise individuelle

Main d'œuvre :

- 1 maraîcher
- Woofers, aide familiale

Surfaces : 8ha

- 5ha de pré/friches en cours d'aménagement
- 3ha de plan d'eau

Commercialisation :

- Paniers AMAP

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 âne Normand de 4 ans éduqué à la traction maraîchère
- 4 ânes de randonnée (croisés Pyrénées et communs) de 7, 12, 17 et 21ans

Foncier : en propriété

Infrastructures:

- Habitation attenante au terrain
- Garage à aménager

Entités naturelles :

- Haies spontanées de sureau et de genêt
- Orchidées (*Ophrys apifera* notamment)
- 3ha de plans d'eau
- Zones humides
- Bois
- Zone en Parc Naturel Régional, limitrophe zone Natura 2000 : gros enjeu environnemental.

Traction asine: une exploitation maraîchère aux activités diversifiées (agricoles, sociales)

Cette jeune exploitation produit des légumes, des fruits et des plantes aromatiques et médicinales biologiques grâce à la traction asine et à la cueillette. Des randonnées avec les ânes sont organisées dans le but de faire découvrir l'âne et sensibiliser le grand public à l'environnement. Des tests de recettes et la mise en place de la commercialisation sont en cours. L'objectif est de vendre des petits fruits, des plantes aromatiques et médicinales transformés ou non, organiser des activités touristiques/pédagogiques et proposer des prestations de service à la communauté de commune.

Ateliers et productions...

Répartition des activités :

- 50% de tourisme
- 25% de productions végétales (maraîchage, fruits, herbes, cueillette...)
- 25% prestations de services pour les collectivités (ramassage de déchets sauvages)

Fertilisation :

Pour le moment le crottin des 5 ânes est suffisant mais sur le long terme le fumier des éleveurs voisins sera récupéré (cela a déjà été évoqué avec eux).

Le fumier est intéressant pour le sol et apporte de l'azote mais étant donné qu'il y a des lacs sur les terrains, des buttes filtrantes ont été mises en place avec des plantes qui absorbent les eaux de ruissellement chargées en azote

Certification :

La certification « Agriculture biologique » a été choisie pour le respect de l'environnement et valoriser les produits qu'il y a sur le site. Ceci correspond à la vision de la maraîchère et à sa volonté de produire de qualité en respectant les lieux. Des purins, des tisanes, du savon noir et le crottin des ânes sont utilisés sur les cultures pour utiliser au max des produits naturels. De plus, il n'y a pas de monoculture et des zones de broussailles sont laissées pour favoriser la faune auxiliaire.

Le capital sympathie de l'âne :

La traction asine est un argument de vente qui fonctionne bien. Le capital sympathie est très intéressant. Les ânes sont mis en avant sur le logo (sorcière et âne), dans des vidéos et sur la page Facebook de la ferme. Des visites et des démonstrations sont organisées.

Les ânes...

Logement et alimentation: des prairies naturelles avec des cabanes (en construction) sont mises à disposition des ânes. Les paddocks sont de petites tailles et les ânes y sont mis en petit groupe et changés de place toutes les semaines en alternant les différents types de prairies (sèches, humides, ronciers). Le but est d'éviter les fourbures, aider à nettoyer les terrains, éviter les zones de refus et les faire manger tous les stades (1, 2 et 3) de l'herbe, et éviter le piétinement. Les parcelles avec des chênes sont utilisées avant que les glands ne tombent pour éviter les coliques.

Soins: les animaux ne sont pas certifiés biologiques dans le but de se réserver le droit de soigner un âne avec un médicament non autorisé en agriculture biologique si cela est nécessaire pour le sauver. Ils sont vermifugés et vaccinés. Le parage est réalisé par un maréchal, la fréquence d'intervention est estimée à l'œil et aléatoire en fonction du terrain et de leur alimentation. Pour le moment, il n'y a pas de problème de fourmilères.

Retraite :

“ Pour leur retraite, les ânes resteront sur la ferme car un animal c'est un engagement et c'est un juste retour des choses car c'est eux qui me font gagner mon pain. ”

La traction asine

Travaux des ânes : randonnées, petits travaux du sol, buttage.

Observations :

- Avantages de la traction asine : c'est plus agréable que de travailler avec le tracteur, il y a de la complicité, du lien, des échanges avec l'animal. De plus, il n'y a pas de gaz d'échappement.
- Inconvénient de la traction asine : il faut du temps pour aller chercher l'âne, l'habiller, le mettre en condition de travail. Le travail prend plus de temps que le tracteur. Les premiers travaux du sol doivent être faits au tracteur sur certaines zones pour ne pas dégouter l'âne ni le blesser. Il faut qu'il prenne plaisir lui aussi.



Éducation des ânes :



L'âne de traction a été éduqué par un professionnel. Il a d'ailleurs été acheté suite à une formation où la maraîchère et l'âne avaient pris l'habitude de travailler ensemble et s'entendaient bien.

Formation du maraîcher :

- Salon de l'âne à Oléron
- Initiation au bât
- Formation sur le bât et le ramassage des déchets
- ENAM : traction asine, premiers pas pour le travail du sol,
- UNÂP en traction et attelage (immersion de 3 semaines)

La mécanisation...

Le matériel de traction animale :

- **Porte-outils :** Écobio de Vitiméca.
- **Outils/accessoires :** petite herse pour griffer le sol, buttoirs droite-gauche.

Le matériel motorisé:

- Un vieux petit tracteur un peu rétro (un McCormick) des années 1950, il est utilisé pour débroussailler les zones où les ânes ne vont pas encore et pour passer avant l'âne sur certaines zones trop rudes pour l'âne.

Il n'y a pas encore d'arracheuse à pommes de terre car cela représente un investissement trop élevé pour le moment.



Investissements et résultats économiques...

Investissements engagés :

Investissement	Montant	Détail
Site et habitation	280 000€	« c'est l'investissement d'une vie »
Aménagement pour les ânes	1400€	<ul style="list-style-type: none">- 800€ de piquets- 600€ de fils, poignées et batteries

Parcours

La maraîchère dispose d'un diplôme d'architecte-paysagiste, elle a ensuite suivi un BTS « espaces naturels sensibles » avec option « milieu aquatique » ainsi qu'une licence professionnelle de biologie et de cartographie. Après ceci, elle a travaillé en fédération de chasse pour la revalorisation des milieux et la protection des espèces protégées avant de travailler dans l'enseignement.

L'agricultrice a pu compter sur ses compétences, sa maturité, sa force de caractère et le soutien de son compagnon pour s'installer. Bien qu'il ne soit pas issu du milieu agricole, son compagnon est d'une aide précieuse pour les travaux de force.

Sa motivation pour travailler avec les ânes lui vient de sa pratique de l'équitation depuis très jeune. Au début le projet était réfléchi pour intégrer des chevaux mais l'agriculture affirme « *les chevaux de traits sont gros et intimidants pour une personne de petit gabarit comme moi* ». Ensuite, elle a fait la découverte de la traction asine, s'est renseignée et formée afin de tester et valider ce choix



Analyse stratégique...

Forces

- Certification AB et capital sympathie des ânes.
- Ânes éduqués, expérimentés, et de bon caractère pour la randonnée.
- Formation en traction asine et connaissances des équidés
- Formations diverses en agriculture et environnement.
- Soutient des proches.
- Bonne entente avec les vigneronns voisins (troc de services, aide).

Faiblesses

- Le confinement lié au Covid-19 a allongé les délais de livraisons, les administrations ont été fermées, l'installation a été retardée de 3 mois et maintenant les contrats de ramassage de déchet (16 000€ !) sont caducs . C'est une difficulté à surmonter dès le lancement de l'activité.

Opportunités

- Diversification des activités (agricoles/sociales).
- Collaboration avec les collectivités possible
- Collaborations possibles avec d'autres producteurs/ artisans locaux.
- Le bouche à oreille est positif et fonctionne bien.

Menaces

- Main d'œuvre non qualifiée et tournante (Woofers).
- Une seule personne pour gérer toutes les activités.

Les projets pour l'exploitation

Court terme :

- Venue de 2 autres ânes de travail en automne 2020.

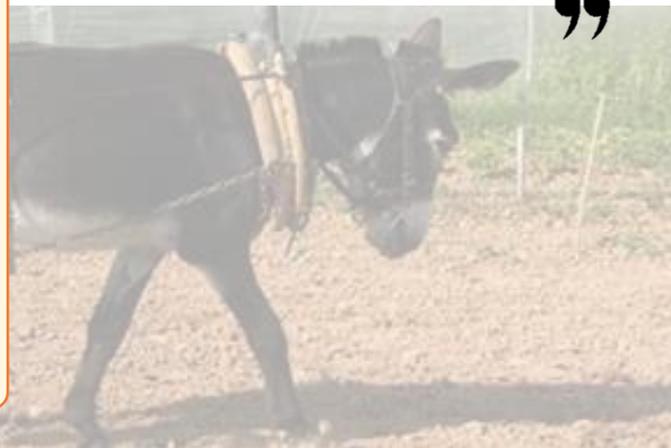
Moyen terme :

- Médiation asine en EPHAD et centres d'accueil pour les personnes en situation de handicap (physique et mental). « Pour l'avoir fait, on a de bons résultats des personnes qui évoluent positivement en contact de l'animal ».
- Cuves de récupération d'eau de pluie pour éviter de vider les plans d'eau et achat de matériel d'irrigation (pompes notamment).

« L'objectif pour le moment est de rester seule et ne pas embaucher car vivre des produits de l'exploitation paraît vraiment compliqué car c'est un métier dur, qui prend du temps, beaucoup d'investissements et qui ne rapporte pas grand-chose derrière (...). Les gens veulent des produits bios, naturels, qui sortent de l'ordinaire mais pas cher. Les woofers sont une aide qui va rester en place. »

Un conseil avant de se lancer ?

“ Il faut faire des stages et formations pour être vraiment sûr de la volonté car lorsqu'on se retrouve seul à travailler ça peut être stressant, franchir le cap de l'appréhension, c'est un animal avec des limites, des jours avec, des jours sans, qui peuvent se blesser et qu'un animal ça coûte de l'argent. Faire attention au voisinage pour le bruit des ânes et les conflits. ”





L'exploitation...

Statut : 2 exploitations individuelles

Main d'œuvre :

- 1 maraîchère avec une aide salariale
- 1 éleveuse

Surfaces : 3000m² de maraîchage et environ 4,5ha pour les cochons.

Commercialisation :

- Vente directe sur les marchés
- Vente à la ferme
- Vente auprès des restaurateurs en ce qui concerne l'activité porcine (3% de CA)

Certification : non

Équidés de travail : 1 âne des Pyrénées castré qui a été acheté éduqué.

Foncier : propriété en indivision

Traction asine: un âne au service d'une exploitation maraîchère et d'un élevage porcin

Deux sœurs ont décidé de s'installer chacune de leur côté sur les terres familiales. L'une est maraîchère et l'autre est éleveuse de porcs gascons. Elles ont acheté un âne et travaillent toutes les deux avec pour des travaux différents (maraîchage et transport de nourriture pour les porcs).

L'activité de maraîchage...

Environ 20 types de légumes sont cultivés sur 3000m², il n'y a pas de serre. Ils sont cultivés sur planches et billons pour les pommes de terre et quelques autres cultures.

La maraîchère réussit à prendre quelques jours de repos et à se dégager un salaire. Elle travaille avec sa mère qui est toujours cotisante solidaire.

Les crottins de l'âne est utilisé et mélangé à autre chose pour fertiliser les terres car cela n'est pas suffisant en quantité et en qualité.

L'activité porcine...

Les cochons de Gascogne ont été choisis pour leur rusticité, leur bon caractère et le goût de leur viande. Les porcs sont élevés en plein air, dans des parcs avec des cabanes.

Aujourd'hui, en 2020, il y a 9 truies reproductrices et 1 verra.

Il n'est pas possible de prendre de jours de repos avec cette activité notamment du fait de l'astreinte nécessaire pour nourrir les cochons chaque jour. L'éleveuse ne se verse pas de salaire, cependant le chiffre d'affaires parvient à couvrir les charges.

NB : l'activité d'élevage est plus récente que l'activité de maraîchage (respectivement 2015 et 2012)

Certification...

Les productions sont conduites sous les mêmes exigences que pour le bio (sauf la nourriture céréalière des cochons qui n'est pas biologique car les prix sont trop élevés). La discussion avec les clients et la bonne foi permettent de fidéliser les consommateurs, de plus, les clients viennent acheter directement sur les fermes donc ils voient les pratiques (cochons en plein air par exemple).



Cochons gascons ©terroirs-avenir.fr

L'âne...

Logement : L'âne est en pâture de plein air avec un accès à une ancienne cabane à cochon, il peut se balader entre les enclos des porcs et est attaché en longe de temps en temps pour débroussailler les espaces verts et avoir une source de nourriture en plus.

Alimentation : Il mange de l'herbe toute l'année et un peu de foin si nécessaire en hiver.

Soins : les vaccins et vermifuges sont à jour et le maréchal-ferrant vient pour le parage lorsqu'il a besoin (40€ à chaque fois) et la totalité des soins représente environ 400€/an.

Condition physique : l'âne ne travaille pas sur les légumes en hiver, il s'occupe uniquement de la nourriture des cochons, ce qui fait une petite activité physique tout au long de l'année.



Éducation de l'âne

L'âne a été acheté à l'ENAM, il était éduqué à la traction maraîchère.

Formation du maraîcher

Les deux sœurs ont été formées à l'ENAM. C'est d'ailleurs l'équipement présenté à l'ENAM qui a été acheté et ce centre de formation a eu pour rôle d'être la référence des techniques de travail avec l'âne.

La traction asine

Tâches : transport pour le nourrissage des cochons et travaux sur cultures légumières (notamment sur les pommes de terre car elles sont travaillées en billons).

Travail de l'âne :

- L'âne travaille seul, guidé aux longues guides et au mors par une meneuse et une personne à l'outil.
- L'âne tracte la nourriture des cochons pour le nourrissage (environ 45min-1h) chaque matin. Ensuite, en pleine saison il est amené à travailler 1h30 à 2h par matin en maraîchage et parfois un peu l'après-midi en plus, en fonction des besoins.

Remarques : L'âne est arrivé en cours d'activité, il a été intégré à l'outil de travail déjà existant. Depuis qu'il tracte la nourriture pour les cochons, cette tâche est devenue beaucoup moins pénible pour l'éleveuse et le tracteur est moins utilisé en maraîchage. Depuis que l'âne est arrivé, le motoculteur n'est plus utilisé du tout.

Les motivations d'utilisation de l'âne :

- L'éleveuse déclare « *J'ai une fascination pour l'âne, je trouve cet animal beau* »
- Le but était d'éviter d'utiliser le tracteur pour les petits travaux.
- Plus le nombre de porcs augmentait, plus il devenait difficile de les nourrir manuellement (pénibilité).

La mécanisation...

Les outils ont été mis à disposition sur les terrains par les parents, ils n'ont pas été choisis et sont moins utilisés depuis que l'âne est arrivé sur les terrains.

Le matériel de traction animale :

- Écobio de Vitiméca car c'est l'outil vendu à l'ENAM avec dents, coupe-racines et buttoir.
- Harnachement : colliers, licols, longues rênes

Le matériel motorisé:

- Un tracteur et un motoculteur avec gyrobroyeur, des cultivateurs, soc, herse etc.



Parcours

La maraîchère est issue d'une formation d'Ingénieur agronome, elle exerçait en tant que professeure de maths dans un centre d'apprentissage en agriculture. Elle a ensuite été formatrice en CFA (Centre de Formation d'Apprentis). La passion pour le métier et difficultés relationnelles dans son travail précédent l'ont poussé à s'installer et produire des légumes à partir de 2012.

L'éleveuse de cochons de Gascogne est une ancienne professeure des écoles. Poussées par l'amour de la cuisine traditionnelle du cochon, elle s'est reconvertie pour consacrer sa vie à sa passion. Son installation date de 2015 et elle a lancé une campagne de financement participatif pour financer un second parc et une bétailière.

Le lieu n'a pas été choisi, il s'agit de l'exploitation familiale et la propriété est indissociable. Cependant, elle se situe à 7km d'une petite ville (4 500 habitants) et à 25km d'une plus grande (18 000 habitants).

La rencontre de Pascal SACHOT (directeur de l'ENAM) dans un salon a convaincu l'éleveuse à se pencher sur la traction asine. Elle en a ensuite parlé à sa sœur maraîchère qui a pu se renseigner de son côté, motivée par le respect du sol et la réduction de la pollution, cette dernière a adhéré à cette idée. L'âne est arrivé en 2018 pour travailler auprès des deux sœurs.



Analyse stratégique...

Forces

- Formation traction et connaissance de l'âne.
- Bon relationnel avec les consommateurs et confiance acquise bien qu'il n'y ait pas de certification.
- Intervention de l'âne sur plusieurs ateliers, cela permet de le garder toute l'année dans une énergie de travail et en bonne condition physique.
- Atouts de la race de cochons : pure race, rustique, goût etc. et originalité du produit pour se démarquer sur le marché.

Faiblesses

- Absence de serre pour le maraîchage
- Astreinte nécessaire pour les cochons, pas de repos.

Opportunités

- Projet d'association des deux sœurs afin de profiter de la fertilisation des cochons directement sur place.
- Bouche à oreille et enthousiasme des clients.

Menaces

- L'élevage en plein air peut présenter des risques de maladies transmises par les animaux sauvages (sangliers notamment) aux cochons d'élevage.

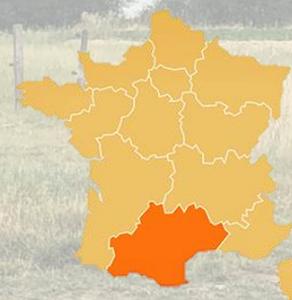
Les projets pour l'exploitation

Moyen terme :

- Installer un atelier de transformation (boudins, pâtés, etc.)

Long terme :

- Association des deux sœurs pour pouvoir utiliser les mêmes parcelles, le but étant de permettre aux cochons de fertiliser et remuer le sol pour y installer les légumes.
- Produire les grains des cochons.



L'exploitation...

Statut : Entreprise individuelle

Main d'œuvre :

- 1 maraîcher
- Stagiaires, volontaires

Surfaces :

- 1ha de légumes diversifiés
- Prêt de terrain par un voisin pour la pâture des ânes contre entretien.

Commercialisation :

- Paniers
- 1 marché par semaine pendant 4 mois/an
- Vente à des magasins

Certification : AB

Équidés de travail :

- 1 ânes des Pyrénées de 15ans (1m30)
- 1 âne catalan de 15ans (1m40)
- 1 âne catalan de 8ans (1m50)

Foncier :

- Fermage et prêt

Infrastructures:

- 1 cabane à outils (8m²)
- Un Haut-vent de 20m² pour le foin et du matériel
- 2 serres de 400m² + 100m² de pépinière
- Irrigation sur tout l'espace de culture
- Une chambre froide
- Un hangar situé à 2km pour stocker les courges
- Habitation attenante

Jardin maraîcher diversifié et mécanisation 100% animale

Installée au sein d'un domaine viticole dans le sud de la France, cette entreprise agricole produit des légumes biologiques diversifiés grâce à la traction asine. La commercialisation se passe via des paniers de légumes, des magasins extérieurs, le magasin du domaine viticole et un marché en période estivale.

Le maraîcher ne se voyait pas travailler avec des engins à moteur et a donc décidé d'utiliser la force des animaux uniquement pour cultiver la terre. Après avoir tenté avec un cheval puis avec des ânes, son choix s'est porté sur la traction asine et a intégré les ânes dès son installation. Pour lui, l'âne est robuste, il a un gabarit adapté au maraîchage, il est doté d'un bon caractère et il n'est pas peureux.

Cultures...

Le parcellaire est composé de 4 parcelles relativement peu éloignées (200m maximum). Il y a environ 900m² de serre froide (pépinière de 100m² comprise). L'assolement comprend des grands blocs pour les cultures qui prennent de la place (exemple : solanacées, poireaux, courges). Des espaces plus petits sont consacrés aux légumes à cycles courts (salades, radis, céleris). L'objectif est de valoriser un maximum l'hectare en faisant s'enchaîner les cultures sur l'année.

“ Il y a de tout, partout et tout le temps. ”

L'outillage venant de chez Prommata, la majorité des cultures sont menées sur billons. Voici la liste des opérations et de l'outillage utilisé dans l'ordre d'intervention au sein d'un itinéraire technique de base :



- 1) Travail du sol : destruction de l'herbe (dents vibrantes)
- 2) Décompactage (sous-soleuse, sous-soleuse à ailette)
- 3) Montage des billons
- 4) Fertilisation
- 5) Installation de l'arrosage
- 6) Installation du paillage (bâche plastique, paillage naturel)
- 7) Entretien de la culture : désherbage (binage de précision avec doigt bineurs, herse-étrille ou bien plus grossièrement avec un buttoir ou trisocs)

La **traction asine** est utilisée pour toutes les tâches qui sont mécanisables.

Intrants : Bâches, compost, plants, eau, semences

Les ânes...

Logement : Plein air sans cabane en dur, abris naturels par les arbres. Les ânes disposent de :

- 2000m² de ruisseau
- 9000m²+5000m²+1000m² de bois

Alimentation : Le foin représente 70% (ou 9 mois à l'année) de la ration sur l'année.

Soins nécessaires :

- Vermifuge nécessaire chaque année ;
- Parage environ 2 fois par an ;
- Vétérinaire pour les petits problèmes.

Préparation physique en sortie d'hiver : Il n'y a pas de gros entraînements physiques à la sortie de l'hiver. Les ânes reprennent le travail plus doucement, en paire avec des temps de pause s'ils fatiguent.



Éducation

Aucun âne n'était éduqué ou expérimenté, le maraîcher les a éduqués au travail lui-même. Pour lui la relation avec l'animal est très importante dans l'éducation.

« Ce n'est pas très compliqué, ils sont intelligents et comprennent vite ce qu'on leur demande et comment marcher entre les sillons. En une séance cela peut être fait, ensuite il faut surveiller le travail, des fois ils peuvent changer de rang par exemple mais après une année, c'est bon. »

Formations

Le maraîcher a suivi des modules de formation en traction animale (et spécialement asine) auprès de Prommata.

La traction asine

Travail des ânes :

- Pour biner des billons de 70 à 80cm sur 70m linéaires et faire un demi-tour avec un âne il faut compter 1min30.
- Les ânes travaillent seuls, en paire ou bien en triple. La paire est utilisée à partir d'un besoin de travail de plus de 30min environ pour des travaux lourds et les ânes travaillent à trois lorsque la surface le permet (plus de 500m²). En général les buttes sont montées avec un ou deux ânes. Il faut aussi penser à l'économie d'échelle, le but n'est pas de faire travailler les ânes souvent mais plutôt de les préparer lorsqu'il y a un réel besoin, harnacher un âne pour faire un seul rang est contraignant.

“

À plusieurs, ils sont un peu moins disciplinés (quand ils sont seuls, ils se tiennent à carreau !) mais ils fatiguent moins vite et le travail est plus cadencé. Le débit de chantier est plus élevé avec deux voire trois ânes.

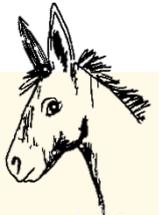
”

- Deux ânes ont de l'expérience et le troisième est plus jeune et costaud. Lorsqu'il s'agit de réaliser un binage de précision, le plus jeune ne convient pas alors le plus petit et délicat est utilisé ; lorsqu'il faut faire un travail du sol où il y a plus d'effort à fournir, un plus des plus forts intervient.
- La traction animale intervient plus intensément de mars à juin à hauteur d'environ 2h par semaine (jusqu'à 10h par semaine si besoin). Le soir est un moment privilégié pour travailler avec les ânes, il fait plus frais, le soleil ne tape pas et leur ration de foin leur est donnée juste après.

« Mais le temps de travail n'est pas un bon indicateur car plus on progresse, moins on passe de temps ».

Remarques :

- La traction asine a été intégrée à la ferme dès le départ car elle représente une voie de mécanisation adaptable à petite échelle.
- L'opportunité de travailler avec des chevaux s'est présentée, cependant, après des tests, il y a eu une plus grande affinité avec les ânes.
- Les races des ânes ont été choisies car elles sont adaptées au travail (gros gabarits, minimum 1m30).



La mécanisation...

Une grande partie du matériel de traction animale a été acheté lors d'un premier achat afin d'être équipé pour pouvoir commencer à produire avec tous les outils à disposition. L'outillage a ensuite été complété petit à petit par du matériel auto-construit notamment.



Le matériel de traction animale :

- Kassine, disques billonneurs, herse-étrille, doigts bineurs, lame sarcluse, dents vibrantes, sous soleuse, sous-soleuse à ailettes, arracheuse à pommes de terre, strip-till.
- Harnachement : colliers, licols, longues rênes

Le matériel motorisé:

- Tondeuse, tronçonneuse, camion.

« Le but est de mécaniser tous les travaux qui sont mécanisables. Ce matériel est adaptable, évolutif et offre une voie de mécanisation de petite échelle alternative aux outils motorisés qui sont plus difficiles à amortir. Avec les outils disponibles, il est possible de mettre en

Charge de travail et organisation...

La charge de travail est très importante. Au début, 100h de travail hebdomadaire étaient nécessaires au bon fonctionnement de l'exploitation. Il y a parfois des stagiaires qui viennent sur une longue durée et cela aide énormément le maraîcher. Cependant, les semaines sont bien chargées et les weekends sont aussi travaillés. Aujourd'hui, grâce au progrès des techniques, à l'organisation et à l'amélioration de la qualité du sol 60h à 70h de travail par semaine sont nécessaires.

Les semaines sont principalement rythmées par les préparations de paniers, de marchés et de commandes :

Jours	Travaux
Lundi	Réception des plants
Mardi	Plantations
Mercredi	Récolte, (plantations)
Jeudi	Livraison en magasin, (plantation)
Vendredi	Vente de paniers
Samedi	Préparation de marché
Dimanche	Marché

Les récoltes et les ventes représentent une grosse charge de travail. Pour pouvoir composer et assortir les paniers il faut des productions très diversifiées car il ne faut pas que les consommateurs aient les mêmes légumes toutes les semaines. Les récoltes ne sont pas mécanisables et se font manuellement, cela représente une contrainte liée au maraîchage de manière générale.

Investissements et résultats économiques...

L'investissement total nécessaire à l'installation de l'exploitation a été de 50 000€ (serres, camion, frigo, matériel...). En tout, 10 000€ ont été dépensés pour l'équipement complet pour les animaux (5000€ de matériel, environ 2400€ pour les ânes, les clôtures, les colliers etc. L'avantage de la traction animale c'est qu'elle représente des investissements plus faibles que les engins motorisés.

Cet investissement a été réalisé sur les cinq premières années environ.

Les charges (intrants principalement) représentent environ 25 000€ par an. Depuis 2018, le maraîcher réussi à se verser un salaire et vivre totalement de son activité. Il a fallu compter environ 5 ans pour que l'activité soit vivable.

Capital sympathie de l'âne

Le maraîcher parle des ânes et les montre sur les réseaux sociaux, cela permet au consommateur de voir qu'il y a une démarche de qualité dans la production bien qu'il ne connaisse pas forcément les différentes pratiques agricoles. La traction animale attire les stagiaires qui souhaitent découvrir la pratique, c'est un point positif car l'exploitation a besoin de ces personnes

Aujourd'hui les objectifs de production et de rémunération sont atteints, l'exploitation fonctionne. Pour le maraîcher les clés qui lui ont permis de réussir sont les suivantes :

- Il faut organiser l'espace autour des ânes.
- Il faut intégrer les ânes dès l'installation car il sera plus difficile de les intégrer dans un système pensé pour fonctionner selon un autre modèle.
- Les contraintes sont multiples, il faut être prêt à les surmonter.
- Il faut toujours tester pour trouver la solution la plus efficace (en fonction des situations et du matériel disponible).

Analyse stratégique...

Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Certification AB • Formations traction asine et utilisation des outils, connaissance des équidés • Autonomie dans l'éducation des ânes • Ânes choisis et très adaptés au travail demandé • Formation agricole • L'activité a été testée en amont de l'installation définitive • Autonomie en outillage performant et satisfaisant 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'interlocuteurs en techniques de traction animale et maraîchage • Temps de travail important • Pénibilité du travail 	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil de stagiaires (la traction asine les attire) • Évolution des pratiques pour se dégager du temps (réduction du travail du sol). 	<ul style="list-style-type: none"> • Importante charge de travail et contraintes physiques • Manque d'appartenance à un réseau pour évoluer, partager les expériences etc.

Les projets pour l'exploitation

Court :

- S'inscrire sur un site de Woofing et accueillir des volontaires intéressés par ce modèle d'exploitation.

Moyen terme :

- Transitionner vers moins de travail du sol, diminuer le nombre d'interventions, arrêter les marchés et vendre les paniers plus rapidement pour rendre le travail moins laborieux et moins chronophage.
- Développement de formations en traction asine.

« Le travail du sol c'est du travail, il faut transporter des outils en ferraille d'un bout à l'autre du terrain, ça use. Maintenant on comprend mieux comment les systèmes fonctionnent et il existe des méthodes efficaces (comme le maraîchage sol vivant) qui demandent moins de travail. Par exemple, j'ai un itinéraire technique, il s'agit juste de mettre une bâche pour étouffer les herbes avant de planter directement. »

Long terme :

- Embaucher, faire venir des volontaires pour être aidé pendant environ 5 mois de l'année et se dégager du temps pour avoir un peu de vacances.

Un conseil avant de se lancer ?

“ Il faut vite investir dans l'organisation et l'aménagement (serres, outils, animaux...). Il faudrait presque prendre un an pour bien s'installer et produire après. Le problème c'est que tout le monde n'a pas le temps et l'argent ”